

La torture durant la période coloniale française au centre d'une conférence à Alger

P.02

Nouvelles écoles supérieures, orientations BAC : Les grandes lignes de la rentrée 2025-2026



P.03

Journée de la femme : Le président de la république réaffirme l'engagement constant à renforcer la place de la femme dans la société

P.02



Journée de la Femme



Cérémonie de recueillement à la mémoire de la chahida Hassiba Ben Bouali à Alger

P.02

BAC 2025 :



Les littéraires pourront accéder à des spécialités scientifiques

P.03

Concours religieux :



Début de la 14e édition du concours "Taj El Coran" avec 24 candidats en lice

P.04

Annaba : Renforcement des capacités de stockage de céréales par la réalisation de 02 centres de proximité

P.06



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Le président de la République réaffirme l'engagement constant à renforcer la place de la femme dans la société

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, vendredi, l'engagement constant à renforcer la place de la femme dans la société et lui permettre l'accès aux postes de haute responsabilité, afin que l'Algérie, fidèle à son authenticité, avance vers la modernité, le développement durable et la renaissance globale grâce à tous ses enfants dévoués. "Nous saisissons cette opportunité pour adresser nos vœux aux Algériennes à l'occasion de la Journée internationale de la femme et réaffirmer notre engagement constant à renforcer la place de

la femme dans la société et à lui permettre l'accès aux postes de haute responsabilité, afin que l'Algérie, fidèle à son authenticité, avance vers la modernité, le développement durable et la renaissance globale grâce à tous ses enfants dévoués", lit-on dans le message du président de la République, adressé à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme (8 mars). "Les Algériennes célèbrent la Journée internationale de la femme au moment où elles concrétisent, avec des compétences remarquables et des qualifications hors pair, leurs aspirations en tant que travailleuses

dans tous les secteurs et domaines et en tant que cadres dans des postes de responsabilité et de gestion au sein des institutions et organismes de l'Etat. Elles prouvent également leur mérite par leur réussite dans l'entrepreneuriat et manifestent leur engagement dans les affaires publiques en étant à l'avant-garde de la société civile et de l'action associative, démontrant ainsi leurs talents pour optimiser la performance et œuvrer au service de la société. Aux côtés des hommes, elles contribuent, sur un pied d'égalité, à la renaissance de l'Algérie", a-t-il dit. Le président de la République a en



outre indiqué que la femme algérienne "célèbre sa Journée internationale dans une Algérie déterminée et en mesure de réaliser une renaissance globale. Elle puise l'esprit de défi et de victoire dans les luttes de vaillantes femmes résistantes dont le parcours et les exploits dans la défense de la patrie restent gravés dans la mémoire"

"En cette Journée internationale de la femme, avec sa symbolique humaine d'émancipation, les Algériennes se remémorent avec fierté, le combat de la femme algérienne qui a fait don de soi durant la glorieuse Révolution de libération et a offert des exemples éternels de courage et de sacrifice, devenant ainsi un exemple à citer parmi les combattantes militantes et les moudjahidate qui ont placé l'honneur et la dignité de l'Algérie au-dessus de toute considération, et fait de la lutte pour l'indépendance, la plus noble des quêtes et le plus précieux des objectifs", a-t-il poursuivi.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME: Cérémonie de recueillement à la mémoire de la chahida Hassiba Ben Bouali à Alger

L'Union nationale des femmes algériennes (UNFA) a organisé, samedi, une cérémonie de recueillement à la mémoire de la chahida Hassiba Ben Bouali au cimetière de Sidi M'Hamed à Alger, et ce à l'occasion de la Journée internationale de la Femme, célébrée le 8 mars de chaque année.



L'hommage s'est déroulée en la présence de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, ainsi que de nombre de moudjahidate et de parlementaires.

A cette occasion, la secrétaire générale de l'UNFA, Nouria Hafsi, s'est remémorée les sacrifices de la chahida héroïne qui a été, a-t-elle dit, "un symbole de sacrifice et une icône pour l'émancipation", affirmant que les femmes algériennes "poursuivent le parcours de défense de la patrie, suivant l'exemple de cette héroïne, dont le nom est gravé en lettres en or dans l'histoire".

De son côté, la moudjahida, Houria Toubal, a appelé les femmes algériennes à poursuivre le parcours de lutte pour la préservation de

l'Algérie, rappelant que la chahida Hassiba se veut "un symbole de courage et de sacrifice pour la patrie".

Pour rappel, la chahida avait rejoint la Révolution de libération, alors qu'elle n'avait que 17 ans. En 1956, Hassiba Benbouali devint un membre actif au sein du groupe des fidayine chargés de fabriquer et de transporter les bombes, profitant de son emploi à l'hôpital "Mustapha Pacha" pour obtenir des produits chimiques qui servaient à la fabrication d'explosifs.

La chahida qui avait un rôle primordial dans le déclenchement de la Bataille d'Alger, aux côtés de plusieurs moudjahidine, tomba au champ d'honneur, le 8 octobre 1957, après le bombardement par l'occupation française de l'immeuble qui l'hébergeait, en compagnie d'Ali la Pointe, Mahmoud Bouhamidi et d'Omar Yacef dit "Petit Omar" qui n'avait que 13 ans.

La torture durant la période coloniale française au centre d'une conférence à Alger



Les participants à une conférence historique Labritée, mercredi, par le Forum du quotidien "El Moudjahid" ont évoqué la question de la torture infligée par l'armée française aux Algériens durant la période coloniale dans le cadre de la politique d'intimidation adoptée, laquelle a atteint son paroxysme durant la glorieuse Guerre de libération. Lors de cette conférence, organisée par l'Association "Machaâl Echahid", l'avocate Fatima Benbrahem a affirmé que dès qu'elle a foulé le sol algérien, l'armée française a eu recours à toutes formes de torture pour semer la terreur parmi la population algérienne, citant, à cet égard, le massacre de la tribu d'El Ouffia à El-Harrach en avril

1832, un épisode funeste illustrant "l'horreur du colonisateur", a-t-elle dit.

Pour la spécialiste en droit international, ce massacre "qui a coûté la vie à pas moins de 3000 Algériens" constitue le premier génocide commis par l'armée coloniale française, d'autant plus que les massacres et les méthodes de torture adoptées par l'occupant "différent d'un lieu à un autre et d'une période à une autre".

Pourtant cette politique, explique Mme Benbrahem, "avait atteint son paroxysme durant la guerre de libération", notamment après l'adoption par l'Assemblée française, en 1956, d'une loi qui conférait au ministre résident en Algérie à l'époque, en l'occurrence Robert Lacoste, des "pouvoirs spéciaux" pour

renforcer son action répressive à l'encontre des Algériens et amnistier les auteurs de crimes de guerre et les tortionnaires.

De plus, cette période a été marquée par le transfert de la lutte armée vers les villes et le début de "la Bataille d'Alger", laquelle a servi de porte-étendard pour l'internationalisation de la cause algérienne, et a poussé les autorités françaises à revoir leur politique visant à étouffer la Révolution, a-t-elle expliqué.

Durant cette même période, le martyr Larbi Ben M'hidi, symbole de la résistance, a été arrêté en février 1957 avant de tomber en martyr en mars de la même année, succombant aux différentes formes de torture infligée par le sanguinaire Paul Aussaresses.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune EL Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Nouvelles écoles supérieures, orientations BAC : Les grandes lignes de la rentrée 2025-2026

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé d'importantes réformes pour la rentrée universitaire 2025-2026, notamment la création d'écoles normales supérieures dans plusieurs villes universitaires et l'ouverture de nouvelles annexes. Cette initiative vise à renforcer la formation des enseignants et à améliorer la répartition des infrastructures éducatives à travers le pays.

De nouvelles écoles normales supérieures et formations adaptées

Lors d'une réunion présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari, les cadres du ministère ont évalué les offres de formation pour la prochaine année universitaire. Parmi les décisions phares figure

l'ouverture d'écoles normales supérieures dans différentes régions, ainsi que la création d'annexes universitaires pour élargir l'accès à l'éducation supérieure.

Une autre mesure importante concerne l'orientation des nouveaux bacheliers. À partir de la session 2025, les titulaires d'un baccalauréat en filière littéraire pourront accéder à certaines formations scientifiques modernes basées sur l'économie de la connaissance. Selon Abdeljabbar Daoudi, conseiller en communication numérique du ministre, ces formations ne concernent pas les sciences fondamentales, mais des disciplines intégrant les nouvelles technologies et l'innovation.

L'anglais s'impose davantage dans les universités

Le renforcement de l'usage de



l'anglais dans l'enseignement supérieur continue de progresser. Actuellement, plus de 13 915 matières sont enseignées en anglais, couvrant 93 % des domaines scientifiques et technologiques et 7 % des sciences humaines.

Ce chiffre témoigne de l'engagement du secteur universitaire à intégrer l'anglais comme langue d'apprentissage et de recherche, facilitant ainsi l'insertion des étudiants dans un environnement académique et professionnel international.

Recherche scientifique et projets stratégiques

La réunion ministérielle a

également abordé les avancées en matière de recherche scientifique. En 2025, 18 projets de recherche nationaux et 33 projets internationaux arriveront à leur terme. Ces recherches s'alignent sur les priorités nationales, notamment la sécurité alimentaire, énergétique et hydrique.

Par ailleurs, une liste d'enseignants distingués au grade de « professeur émérite » sera officiellement dévoilée prochainement, témoignant de la reconnaissance du mérite académique et scientifique. De plus, un programme de formation doctorale exceptionnelle dans un domaine stratégique sera lancé dans les mois à venir.

Un projet écologique ambitieux :

La culture de l'argan dans les universités

Dans un effort de diversification scientifique et écologique, le ministère prévoit d'initier un projet pilote de culture de l'argan dans une université avant d'étendre l'initiative à d'autres établissements. Cette démarche s'inscrit dans une approche de développement durable et de valorisation des ressources naturelles du pays.

Avec ces nouvelles réformes, l'Algérie renforce son engagement en faveur d'un enseignement supérieur plus inclusif, performant et adapté aux défis contemporains. Ces mesures devraient permettre une meilleure adéquation entre l'offre académique et les besoins du marché du travail, tout en intégrant des stratégies de modernisation et d'internationalisation.

Du nouveau pour le BAC 2025 :

Les littéraires pourront accéder à des spécialités scientifiques

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé une décision majeure concernant les bacheliers de la session 2025, filière lettres. Ces derniers pourront désormais s'orienter vers des spécialités scientifiques modernes, une première qui marque un tournant dans le système éducatif algérien.

Selon Abdeljabbar Daoudi, conseiller du ministre chargé de la communication numérique et de l'information, cette mesure ne concerne pas les spécialités scientifiques traditionnelles, mais plutôt des domaines innovants basés sur l'économie du savoir.

Ces nouvelles filières, adaptées aux évolutions technologiques et économiques, offrent aux titulaires d'un baccalauréat littéraire l'opportunité de se



former dans des secteurs porteurs et en pleine expansion.

« Il ne s'agit pas de disciplines scientifiques classiques, mais plutôt de ce que l'on appelle les sciences modernes, qui reposent sur l'économie de la connaissance. Ces domaines sont accessibles aux bacheliers issus des filières littéraires, qui peuvent y exceller », a précisé M. Daoudi.

Cette décision s'inscrit dans une volonté d'élargir les horizons des étudiants et de répondre aux besoins du marché du travail, tout en tenant compte des compétences et des aptitudes des

élèves issus des filières littéraires. Une initiative qui pourrait bien redéfinir l'avenir professionnel de nombreux jeunes Algériens.

Rentrée universitaire 2025-2026 :

Réformes majeures en vue

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a également dévoilé une série de réformes ambitieuses qui marqueront la rentrée universitaire 2025-2026. L'accent est mis sur la modernisation de la formation, l'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur et le renforcement de la recherche scientifique.

Dans un effort pour améliorer la qualité de la formation des enseignants, plusieurs villes universitaires verront l'ouverture de nouvelles écoles normales supérieures. Parallèlement,

des annexes universitaires seront créées pour rapprocher l'enseignement supérieur des étudiants à travers le pays.

Une mesure inédite permettra aux bacheliers littéraires d'accéder à des formations scientifiques modernes, axées sur l'économie de la connaissance. Ces formations, qui ne concernent pas les sciences fondamentales, intégreront les nouvelles technologies et l'innovation, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives aux étudiants.

L'anglais continue de s'imposer comme langue d'enseignement dans les universités algériennes. Avec plus de 13 915 matières enseignées en anglais, couvrant la majorité des domaines scientifiques et technologiques, l'objectif est de faciliter l'insertion des étudiants dans un environnement académique et

professionnel international.

L'année 2025 verra l'achèvement de nombreux projets de recherche nationaux et internationaux, axés sur des priorités nationales telles que la sécurité alimentaire, énergétique et hydrique.

Le ministère a également annoncé la publication prochaine d'une liste d'enseignants distingués au grade de « professeur émérite », reconnaissant ainsi leur contribution exceptionnelle à la recherche et à l'enseignement.

Un programme de formation doctorale d'excellence dans un domaine stratégique sera également lancé.

Ces réformes témoignent de la volonté du ministère de l'Enseignement supérieur de moderniser le système universitaire algérien et de l'adapter aux enjeux du 21e siècle.

Les enseignants contractuels et leurs droits :

Un cadre enfin clarifié

Depuis plusieurs années, les enseignants contractuels en Algérie se retrouvaient dans une situation précaire, notamment en ce qui concerne leurs droits aux congés maladie et aux congés de maternité.

Beaucoup d'entre eux ont vu leurs contrats résiliés après une absence pour des raisons médicales ou après un accouchement, sous prétexte d'un manque de cadre légal clair. Cette situation a suscité de vives critiques de la part des syndicats et de la société civile, dénonçant une injustice

flagrante et une violation des droits fondamentaux de ces enseignants qui jouent un rôle clé dans le système éducatif.

L'intervention du ministère de l'Éducation nationale

Face à cette polémique, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Sid Sadaoui, a tenu à clarifier la situation en rappelant que les enseignants contractuels ont bien les mêmes droits que leurs homologues titulaires. Dans une réponse écrite adressée à un député, le ministre a confirmé que les lois algériennes en vigueur garantissent aux contractuels des droits sociaux,

y compris l'accès aux congés de maladie et à la maternité. Il a cité plusieurs textes de loi, dont la loi 83-11 relative aux assurances sociales, qui stipule que tout travailleur, qu'il soit employé en CDI ou sous contrat, bénéficie de la même couverture sociale.

Le ministre a également rappelé que le décret présidentiel 07-308, régissant l'emploi des contractuels, garantit explicitement aux enseignants sous contrat le droit aux congés et aux indemnités correspondantes. Il a insisté sur le fait que toute résiliation abusive de contrat pour des raisons de santé ou de

maternité est illégale et contraire aux dispositions en vigueur.

Des mesures pour mieux protéger les enseignants contractuels

Suite à cette mise au point, les directions de l'éducation ont reçu des instructions claires pour s'assurer que les enseignants contractuels puissent exercer leurs droits sans crainte de sanctions abusives. Le ministère a demandé aux établissements scolaires de fournir aux enseignants concernés tous les documents nécessaires pour faire valoir leurs droits auprès de la Caisse nationale des assurances



sociales (CNAS).

Cette décision constitue une avancée importante pour les enseignants contractuels, qui bénéficient désormais d'une reconnaissance officielle de leurs droits. Cependant, la vigilance reste de mise, car plusieurs associations et syndicats demandent encore plus de garanties, notamment sur la sécurisation de l'emploi et la possibilité d'intégrer progressivement ces enseignants dans la fonction publique.

PENSIONS DE RETRAITE EN ALGÉRIE : Vers une revalorisation tant attendue



Les membres du Conseil d'administration de la Caisse nationale des retraites (CNR) ont convenu de confier la décision relative à l'augmentation des pensions de retraite aux hautes autorités du pays. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des décisions précédentes, où les taux d'augmentation ont été fixés lors des Conseils des ministres présidés par le chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune.

D'après les médias algériens, la réunion du Conseil d'administration de la CNR, tenue le 26 février dernier, n'a pas permis de fixer un taux précis d'augmentation. Toutefois, les membres ont

exprimé l'espoir que cette hausse soit comprise entre 10 et 15 %, à l'instar de l'année dernière. En 2024, l'augmentation des pensions de retraite avait entraîné un impact financier annuel estimé à 171 milliards de dinars.

Des défis financiers pour la CNR. L'annonce de cette augmentation intervient alors que les autorités ont introduit dans la loi de finances 2025 un projet visant à activer le Fonds national de réserve des retraites. Ce dispositif vise à pallier les difficultés financières auxquelles fait face la Caisse nationale des retraites, notamment le déséquilibre entre les cotisations des actifs et les pensions versées aux retraités.

Bien que ce fonds ait été créé en 2009, sa mise en œuvre a rencontré plusieurs obstacles. Pour y remédier, une modification de l'article 30 de l'ordonnance 06-04 du 15 juillet 2006 (relative à la loi de finances complémentaire de 2006) a été proposée. Ainsi, la gestion de ce fonds sera confiée aux caisses de sécurité sociale chargées des retraites, sous la supervision du Trésor public.

Une gestion sécurisée des ressources du fonds

Afin de garantir la pérennité du système, les autorités prévoient d'investir les ressources de ce fonds exclusivement dans des obligations d'État. L'objectif est

d'assurer un rendement optimal tout en minimisant les risques. Cette réforme pourrait permettre de stabiliser le financement des retraites et d'assurer une meilleure prise en charge des retraités à l'avenir.

La décision finale sur l'augmentation des pensions est donc attendue dans les prochaines semaines, en espérant une annonce favorable aux retraités qui comptent sur cette revalorisation pour faire face à l'inflation.

Il est important de noter que le système de retraite algérien accorde une pension aux travailleurs âgés de 60 ans ayant accumulé au moins 15 années de travail effectif. Pour ceux n'ayant pas atteint cette durée, mais

ayant travaillé entre 5 et 15 ans, une allocation de retraite est prévue. Depuis 2023, le montant minimum de la pension ne peut être inférieur au salaire national minimum garanti (SNMG).

La question de l'âge de départ à la retraite en Algérie est également un sujet de débat. Actuellement fixé à 60 ans, certains plaident pour une révision de cet âge en fonction de l'espérance de vie et des spécificités de chaque secteur professionnel. Cette réflexion s'inscrit dans une volonté plus large d'adapter le système de retraite aux évolutions socio-économiques du pays.

ENVIRONNEMENT : Adoption du tri sélectif et de l'économie circulaire dans la gestion des déchets

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, a souligné, jeudi, que la stratégie du secteur en matière de gestion des déchets reposait sur le tri sélectif et l'économie circulaire, l'objectif étant de réaliser un développement durable et une économie verte. Lors d'une plénière consacrée aux questions orales, présidée par le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Monder Bouden, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, la ministre a indiqué que la politique de gestion des déchets et des décharges publiques faisait partie intégrante des efforts consentis pour améliorer la qualité de vie des citoyens.

La nouvelle stratégie repose sur le recyclage des différents types de déchets valorisables et récupérables, dans le cadre du nouveau modèle de développement en Algérie 2035. L'accent est mis sur la réduction de la production des déchets à la source en priorisant le tri sélectif, permettant ainsi de recycler 30% des déchets ménagers, 30% des déchets spéciaux et 50% des déchets inertes.

A ce propos, la ministre a rappelé que la loi de finances 2025 avait consacré cette tendance. Ainsi, 19 projets de tri sélectif des déchets ménagers ont été enregistrés dans différentes wilayas, en sus de 8 projets dédiés au compostage des déchets.

Quant à la protection de l'espace maritime et côtier, la ministre a affirmé que



l'ensemble des ressources législatives et réglementaires nécessaires ont été mobilisées, en vue de préserver les zones côtières sensibles ou exposées à des risques environnementaux. Elle a cité, à ce titre, la loi de février 2002 sur la protection et la valorisation du littoral, ainsi que la loi de février 2011 relative aux domaines protégés, dans le cadre du développement durable, ajoutant que ces lois visent à préserver la pérennité et la diversité des systèmes écologiques côtiers.

La ministre a également relevé le décret exécutif d'avril 2004, relatif à l'organisation du Commissariat national du littoral, qui se charge de la mise en œuvre de la politique nationale de protection et de valorisation du littoral et de leurs systèmes écologiques.

Dans le cadre de la lutte contre les rejets industriels et du recensement des entreprises industrielles polluantes, tout en les obligeant à créer des stations d'épuration, la ministre a fait état de la fermeture de deux unités industrielles qui déversaient leurs rejets dans l'Oued Soummam, ainsi que de la mise en demeure de 33 autres unités.

Elle a également annoncé, dans ce contexte, le lancement de la réalisation d'une étude de dépollution industrielle du bassin Oued Soummam et son réaménagement.

ENVIRONNEMENT: Une start-up algérienne primée au Qatar pour son projet innovant

La startup algérienne "Nrecycli" a remporté le prix "Youth Social Entrepreneurs Award" à Doha (Qatar) en récompense de ses efforts dans le cadre d'un projet innovant de gestion des déchets plastiques en Algérie, a indiqué la start-up dans un communiqué.

Cette distinction est octroyée par la fondation arabe "Mentor Arabia" qui soutient les initiatives des enfants et des jeunes du monde arabe notamment dans les domaines social, environnemental et éducatif.

Pour cette quatrième édition, la start-up algérienne a présenté "un projet ambitieux pour réduire les déchets plastiques en Algérie et sa vision d'un avenir plus durable", a fait



savoir le communiqué en soulignant que "Nrecycli mène depuis 2019 un projet de collecte de PET (plastique recyclé) à Alger et Blida, en partenariat avec des acteurs locaux".

Nrecycli est une start-up de

Green-Tech qui développe des solutions digitales en économie circulaire ayant pour objectif de booster le taux de recyclage en connectant les acteurs de la chaîne à un écosystème durable basé sur l'économie circulaire.

CONCOURS TAJ EL CORAN : Début de la 14^e édition avec 24 candidats en lice

14^e édition du concours Taj El Coran a débuté, vendredi soir au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), avec 24 candidats en lice (12 garçons et 12 filles), issus des différentes wilayas du pays.

La cérémonie d'ouverture de la 14^e édition de ce concours religieux, organisé par la chaîne TV Coran (Télévision algérienne), s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi, du ministre de la Communication, Mohamed Meziane, et du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou.

Ont pris également part à la



cérémonie, le conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, le recteur de Djamaâ

El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceni, ainsi que des cheikhs, des oulémas, des imams ainsi que des scientifiques et intellectuels.

Opération de distribution de logements du 5 Juillet : 3 wilayas prioritaires pour Belaribi

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a présidé hier soir, jeudi, une réunion au siège de la Banque nationale de l'habitat (BNH) pour évaluer les préparatifs relatifs à l'opération de distribution des logements programmée pour le 5 juillet prochain.

Selon un communiqué du ministère, cette réunion, qui a rassemblé des cadres du ministère ainsi que les directeurs du secteur au niveau des wilayas de M'Sila, El Bayadh et Khenchela, a été consacrée à l'écoute d'un exposé sur le secteur du logement dans ces wilayas et les obstacles entravant l'achèvement des



programmes de logement en difficulté :

•Pour la wilaya de M'Sila : Le programme de logement comprend 48 989 unités d'habitation sous différentes formules, dont 42 % sont achevées, 13 % en cours de réalisation et 45 % n'ont pas encore démarré.

•Pour la wilaya de Khenchela : Le programme comprend 26 703 unités, avec 45 % achevées, 13 % en cours de réalisation et 42 %

non entamées.

•Pour la wilaya d'El Bayadh : Le programme compte 28 116 unités, dont 44 % sont achevées, 9 % en cours de réalisation et 47 % non entamées.

Belarbi accélère la distribution de logements pour le 5 Juillet

Dans le cadre du programme de distribution prévu pour le 5 juillet 2025, la wilaya de M'sila verra la distribution de 10 059 unités, comprenant 393 logements publics locatifs, 4 426 logements ruraux, 5 090 lots sociaux et 150 logements promotionnels aidés.

Pour la wilaya de Khenchela, 1 880 unités seront attribuées, dont 140 logements publics locatifs, 986 logements ruraux et 610 lots

sociaux. Enfin, à El Bayadh, 3 215 unités seront distribuées, incluant 550 logements publics locatifs, 2 456 logements ruraux, 111 lots sociaux et 98 logements promotionnels aidés.

Relance des projets de logement promotionnel aidé en difficulté

À l'issue de l'exposé sur la situation des trois wilayas, le ministre Belaribi a donné des instructions pour revoir les délais convenus avec les entreprises de réalisation afin de réduire la durée des travaux. Il a également ordonné de faire un état des lieux de tous les projets de logement promotionnel aidé en difficulté et de veiller à ce que tous les

travaux des lots sociaux soient achevés avant la fin juin 2025.

Concernant la wilaya d'El Bayadh, le ministre a décidé d'envoyer une commission d'inspection du ministère, composée de trois directeurs centraux, pour examiner la situation sous tous ses aspects administratifs et techniques, trouver des solutions appropriées et prendre les mesures nécessaires pour relancer tous les projets.

Enfin, le ministre a salué la rapidité d'exécution des projets relevant de la direction des équipements publics de la wilaya de M'sila.

Sonatrach en première ligne : Le TOP 10 des plus grandes entreprises africaines dévoilé (2025)

Chaque année, le classement des 500 plus grandes entreprises africaines, publié par le média Jeune Afrique, agit comme un baromètre du pouls économique du continent. Basé sur le chiffre d'affaires des entreprises, ce palmarès met en lumière les géants qui façonnent les marchés, définissent les tendances et influencent les trajectoires économiques de demain en Afrique.

En 2025, le classement reste largement dominé par les géants des hydrocarbures et des télécommunications, avec une présence marquée des entreprises sud-africaines. Mais une fois de plus, c'est Sonatrach, le mastodonte algérien du pétrole et du gaz, qui s'impose en tant que première entreprise du continent. Dans cet article, nous allons explorer le TOP 10 des entreprises qui dominent l'économie africaine et comprendre les dynamiques qui façonnent ce classement.

1. Sonatrach (Algérie) : l'indétrônable leader des

hydrocarbures en tête du peloton Avec des revenus astronomiques générés par l'exploitation des hydrocarbures, Sonatrach conserve sa première place. La compagnie pétrolière nationale algérienne reste un pilier incontournable de l'économie africaine.

2. NNPC (Nigeria) : le géant ouest-africain

La Nigerian National Petroleum Corporation continue de jouer un rôle majeur dans l'industrie pétrolière africaine. Avec d'importants investissements et une production accrue, elle demeure un acteur central du marché mondial.

3. Vivo Energy (Afrique du Sud) : la distribution de carburants à grande échelle

Spécialisée dans la distribution de produits pétroliers, Vivo Energy se démarque par son réseau étendu à travers l'Afrique. Présente dans plus de 20 pays, elle opère sous des marques reconnues et investit dans des infrastructures modernes pour assurer un approvisionnement efficace en carburants et lubrifiants.

4. Eskom (Afrique du Sud) : un mastodonte de l'électricité

Malgré des difficultés financières, Eskom reste la principale entreprise productrice d'électricité du continent. Son importance stratégique pour l'économie sud-africaine la maintient dans le top 5.

5. Sasol (Afrique du Sud) : l'innovation énergétique

Spécialisée dans la transformation du charbon et du gaz en produits chimiques et carburants, Sasol s'affirme comme un acteur incontournable du secteur énergétique. En effet, grâce à ses technologies avancées et son expertise dans les carburants synthétiques, l'entreprise joue un rôle clé dans la transition énergétique africaine.

6. Bidcorp (Afrique du Sud) : leader de la restauration et distribution alimentaire

Par ailleurs, avec une croissance continue, Bidcorp renforce sa présence sur les marchés africains et internationaux. Spécialisée dans la fourniture de produits alimentaires aux hôtels, restaurants



et services de restauration collective, l'entreprise joue un rôle central dans l'approvisionnement en produits de qualité.

7. Sonangol (Angola) : un pilier de l'économie angolaise

La compagnie nationale pétrolière angolaise continue de jouer un rôle majeur dans le marché africain des hydrocarbures. En effet, grâce à ses exportations de pétrole brut et à ses investissements dans l'exploration et le raffinage, elle demeure un acteur clé dans le secteur énergétique angolais et international.

8. MTN (Afrique du Sud) : le géant des télécoms

Avec une présence dans plus de 20 pays africains, MTN reste le leader incontesté des télécommunications sur le continent. De plus, son influence ne cesse de croître avec

l'essor du numérique, notamment grâce à l'expansion du mobile banking et à l'amélioration des infrastructures réseau.

9. Shoprite (Afrique du Sud) : la grande distribution en force

Premier distributeur alimentaire du continent, Shoprite s'impose dans plusieurs pays africains avec son modèle de supermarchés. En outre, son expansion rapide et sa capacité à s'adapter aux habitudes de consommation locales lui permettent de renforcer son emprise sur le marché africain de la distribution.

L'analyse de ce classement révèle une prédominance des entreprises sud-africaines, qui occupent six places dans le TOP 10 ! Ce poids économique s'explique par la diversification de son tissu industriel et l'influence de ses entreprises à l'échelle continentale. Cependant, l'énergie reste le moteur principal de l'économie africaine. Ainsi, le géant algérien des hydrocarbures, Sonatrach, maintient sa place de leader en tête du classement 2025.

Le 11^{ème} Forum africain de l'investissement et du commerce les 10 et 11 mai à Alger

La 11^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC11) sera organisée, les 10 et 11 mai prochains à Alger, avec la participation de 43 pays, a indiqué, vendredi soir, le président du Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID) et commissaire de l'AFIC11, Mohamed Amine Boutalbi.

Dans une déclaration à l'APS, en marge de la 14^e édition de l'Iftar annuel du Ramadhan "Forum du développement", M. Boutalbi a indiqué que l'AFIC11 qui sera organisé par le CAAID, sous le signe "Intégration et prospérité africaine", verra la participation de plusieurs



ministres africains et de plus de 1.000 personnalités économiques, outre la signature de plus de 120 accords entre les participants.

L'AFIC11 contribuera à la préparation de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), prévue du 4 au 10 septembre prochain à Alger avec la participation de 144 pays, et dont les transactions commerciales pourraient atteindre

44 milliards USD, a fait savoir M. Boutalbi qui occupe également le poste d'ambassadeur de cette foire.

A cet effet, l'intervenant a mis en avant l'importance pour l'Algérie d'exploiter ces manifestations, d'autant que plusieurs établissements financiers continentaux et internationaux et des agences africaines d'encouragement de l'investissement vont y participer. L'Iftar du Ramadhan a été organisé par le CAAID, le Cluster algérien des industries électriques et l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), sous le patronage du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, et

ce en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargée des mines, Karima Tafer, ainsi que du conseiller du président de la République chargé du commerce, de l'approvisionnement, du contrôle et de l'import-export, Kamel Rezig.

Ont également pris part à l'Iftar le directeur de la promotion et du soutien aux échanges économiques (DPSEE) au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Rabah Fassih, le Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, ainsi qu'un certain

nombre d'ambassadeurs, d'hommes d'affaires, d'opérateurs économiques, de représentants de la société civile et d'organismes officiels.

Intervenant à cette occasion, M. Fassih a souligné l'importance de la "IATF-2025", qui se tiendra en Algérie en septembre prochain.

De son côté, le PDG du groupe Sonelgaz, et président d'honneur du groupe des industries électriques algériennes, Mourad Adjal, a réaffirmé, dans une allocution lue en son nom par un représentant du groupe, la disponibilité de Sonelgaz à mettre son expertise au service des pays africains.

ANNABA / AÏN EL BERDA

Renforcement des capacités de stockage de céréales par la réalisation de 02 centres de proximité

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la politique nationale visant à renforcer l'autosuffisance alimentaire et à améliorer la gestion des récoltes stratégiques, les autorités de la wilaya d'Annaba poursuivent les efforts pour accroître les capacités de stockage des céréales. C'est dans cette optique que le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué une visite de terrain pour inspecter l'état d'avancement des travaux de construction de deux centres de stockage des céréales à Aïn El Berda, dont la capacité totale de stockage est estimée à 100.000 tonnes.

Lors de cette visite, le wali, accompagné du secrétaire général de la wilaya et de la directrice des équipements publics a constaté un retard notable dans la réalisation du projet. Selon les déclarations de l'entreprise en charge des travaux, ce retard serait principalement dû à des problèmes de financement, notamment le retard dans

l'octroi des crédits de paiement nécessaires au règlement des factures des prestataires et fournisseurs de matériaux de construction.

Face à cette situation, le wali, Djellaoui Abdelkader, a promis une intervention auprès des autorités centrales afin d'accélérer la mise à disposition des fonds, permettant ainsi une reprise rapide du chantier. Par ailleurs, il a exigé de l'entreprise chargée du projet l'élaboration d'un planning de travail quotidien et a annoncé la mise en place d'un suivi hebdomadaire pour garantir l'avancement des travaux dans les délais impartis. Conscient de l'importance stratégique de ces infrastructures pour la région, le wali a insisté sur la nécessité de renforcer les équipes de travail et d'optimiser la coordination entre les différents acteurs impliqués. Les autorités locales ont également pris des mesures pour faciliter le raccordement du site au réseau électrique, une étape clé pour assurer le bon fonctionnement



des futurs silos. À cet effet, la société nationale de distribution d'électricité et de gaz, Sonelgaz, a déjà finalisé l'étude technique et sélectionnera prochainement l'entreprise chargée des travaux de raccordement.

Un autre point important abordé lors de cette visite concerne l'accès aux centres de stockage. Le wali a relevé que l'entrée par l'autoroute n'est pas autorisée, ce qui impose l'aménagement d'un nouvel itinéraire routier. Il a donc donné des instructions aux services des travaux publics afin

d'accélérer la réalisation de cette voie alternative, garantissant ainsi une logistique fluide pour le transport des céréales.

L'achèvement de ces infrastructures est prévu pour le mois de juin prochain, à condition que les engagements pris par les différents acteurs du projet soient respectés. Une fois opérationnels, ces deux centres de proximité joueront un rôle crucial dans la préservation et la gestion efficace des stocks de céréales, réduisant ainsi la dépendance aux importations

et renforçant la souveraineté alimentaire du pays.

Ce projet s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale visant à sécuriser les réserves stratégiques de céréales, tout en soutenant les agriculteurs locaux en leur offrant des installations modernes et adaptées. Il constitue une avancée majeure pour la filière céréalière dans la wilaya d'Annaba et pourrait servir de modèle pour d'autres régions confrontées à des défis similaires en matière de stockage et de distribution des produits agricoles.

L'enjeu est donc de taille, et les prochaines semaines seront décisives pour garantir la livraison de ces infrastructures dans les délais annoncés. Les autorités locales, sous la supervision directe du wali, semblent déterminées à mener à bien ce projet structurant qui contribuera à renforcer la résilience du secteur agricole face aux défis climatiques et économiques.

ANNABA / RÉSEAU ROUTIER

Le wali en visite d'inspection du projet de dédoublement de la RN21

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des projets stratégiques visant à améliorer les infrastructures routières et à garantir une meilleure fluidité du trafic, les autorités locales poursuivent le suivi de la réalisation du projet de dédoublement de la Route Nationale 21 (RN21), qui relie les wilayas d'Annaba et Guelma sur une distance de 18 kilomètres. Ce projet, qui revêt une importance capitale pour la mobilité régionale et la sécurité des usagers de la route, a fait l'objet d'une visite d'inspection, hier samedi 8 mars, par le wali Abdelkader Djellaoui. Cette visite avait pour but d'évaluer l'état d'avancement des travaux sur le deuxième tronçon du projet, qui s'étend sur 09 kilomètres.

Lors de sa visite sur le chantier, le wali d'Annaba a donné des instructions claires aux entreprises chargées de l'exécution du projet, insistant sur la nécessité d'accélérer les travaux afin de permettre l'ouverture de 5 kilomètres supplémentaires avant la fin du mois de Ramadhan. Cette



décision intervient après l'ouverture provisoire du premier tronçon du projet, également long de 9 kilomètres, qui a déjà permis d'améliorer la circulation et de réduire les risques d'accidents. Le projet vise à désengorger cette voie stratégique, qui est quotidiennement empruntée par un grand nombre de véhicules, notamment des poids lourds assurant le transport des marchandises entre les deux wilayas. En effet, la RN 21 est un axe vital pour le commerce et le développement économique de la région, reliant plusieurs zones industrielles et agricoles.

Face à l'enjeu stratégique de ce projet, les autorités locales ont

mis en place un suivi rigoureux du chantier, avec des visites d'inspection régulières et des instructions précises pour accélérer les travaux. Le wali d'Annaba a notamment insisté sur l'importance du respect des délais, soulignant que l'ouverture de ce nouveau tronçon avant la fin du Ramadan est une priorité absolue pour assurer une meilleure fluidité du trafic durant cette période de forte affluence. Par ailleurs, des mesures ont été prises pour renforcer les effectifs et optimiser l'organisation des travaux. Les entreprises en charge du projet ont été appelées à mobiliser davantage de moyens humains et techniques, afin

d'achever les travaux dans les meilleurs délais.

L'optimisation de cette route nationale constitue un levier essentiel pour le développement régional, notamment en matière d'échanges commerciaux, de logistique et de transport. En facilitant la liaison entre Annaba et Guelma, ce projet contribue également à améliorer l'attractivité économique des deux wilayas et à encourager les investissements dans divers secteurs, y compris l'agriculture et l'industrie. La modernisation des infrastructures routières est un élément clé dans la stratégie du gouvernement visant à soutenir la croissance économique et à

renforcer la compétitivité des territoires.

Au-delà de ses effets immédiats sur la circulation et la sécurité routière, le dédoublement de la RN 21 s'inscrit dans une vision à long terme visant à moderniser le réseau routier national et à soutenir le développement économique de la région. Grâce à cette initiative, les autorités locales espèrent favoriser l'essor du tourisme, encourager les investissements et améliorer la qualité de vie des citoyens en leur offrant une infrastructure plus adaptée aux exigences du transport moderne.

L'engagement des autorités pour mener à bien ce projet témoigne de la volonté de renforcer les infrastructures de base, en mettant en place des solutions durables pour répondre aux besoins croissants de mobilité et de sécurité sur les routes nationales. Avec la mise en service progressive des nouvelles sections, les usagers de la RN 21 pourront bientôt bénéficier d'une route plus moderne, plus sûre et mieux adaptée aux exigences du trafic actuel.

ANNABA / DIRECTION DU TOURISME Les agences invitées à diversifier leurs offres et à respecter leurs engagements

S.Y

La direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a réuni les responsables des agences de tourisme et de voyages afin d'échanger autour de l'organisation des activités touristiques, en prévision de la saison estivale 2025. Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur la nécessité de renforcer l'attractivité touristique de la région. Les agences ont été appelées à diversifier leurs offres, notamment en valorisant davantage le tourisme intérieur et les atouts spécifiques de la wilaya d'Annaba. Les autorités ont également rappelé les obligations professionnelles qui incombent aux agences de voyages. Celles-ci devront transmettre mensuellement des statistiques sur leurs activités. Un autre point important abordé lors de cette réunion a concerné l'obligation pour les agences de fournir à leurs clients un contrat de voyage



détaillé. Ce document doit mentionner la nature des services proposés, les droits et obligations des deux parties concernant les tarifs et les modalités de paiement, ainsi que les éventuelles révisions de prix. Il doit aussi préciser le calendrier du séjour et les conditions d'annulation ou de résiliation du contrat. Tout manquement à ces exigences rend le contrat caduc. Cette rencontre visait à garantir un cadre touristique plus organisé et sécurisé, en protégeant à la fois les droits des voyageurs et ceux des professionnels du secteur.

ANNABA : Intervention des équipes de l'Office National d'Assainissement à la cité "Didouche Mourad"

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie et à garantir un environnement sain pour les citoyens, les équipes de l'Office National d'Assainissement (ONA) sont intervenues, avant-hier, vendredi matin dans la cité "Didouche Mourad", afin d'évacuer les eaux usées accumulées dans un point noir régulièrement touché par des problèmes d'écoulement des eaux. Cette opération a été déclenchée suite aux plaintes répétées des habitants de la cité, confrontés à l'engorgement des canalisations d'assainissement, entraînant une accumulation des eaux usées, des odeurs nauséabondes et des risques sanitaires. Le personnel technique a mobilisé les équipements nécessaires pour dégager l'eau stagnante et déboucher les conduites obstruées, dans le cadre d'un programme d'intervention d'urgence



mis en place pour traiter ces situations critiques et améliorer la qualité de vie des résidents.

L'Office National d'Assainissement prévoit également un suivi régulier et des contrôles périodiques afin de prévenir de nouvelles accumulations et garantir le bon fonctionnement du réseau d'assainissement dans cette zone sensible.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police traque le commerce informel aux environs de la salle de cinéma Olympia

Imen.B

Les trabendistes ont évacués la rue à proximité du cinéma Olympia. Les trottoirs de la principale avenue "Colonel

Amirouche" ont été restitués à leur usage piétonnier à la faveur du renforcement du dispositif mené par les forces de l'ordre qui a renforcé sa présence afin d'interdire l'installation des

charrettes, a-t-on constaté. Cet espace, longtemps squattés par des trabendistes en tous genres ont été enfin «libérés» de leurs indus occupants qui ont transformé des mois durant

cette place en un véritable bazar, à ciel ouvert, par les charrettes de fruits et légumes, pour la plupart à même le sol et autres. Quelques dizaines d'éléments de la sûreté, ont

été mobilisés pour évacuer les espaces. Il y a lieu de préciser que cette action, a eu un bon écho et a été favorablement accueillie par les citoyens et les commerçants de la ville.

ANNABA / BERRAHAL

La police saisit des dizaines de kilo de produits alimentaires impropres à la consommation

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre les pratiques commerciales illégales et de la prévention des intoxications alimentaires, la Brigade de sûreté de la daïra de Berrahal a mené, plusieurs opérations de contrôle ciblant les commerçants activant dans son secteur de compétence. Ces opérations ont été réalisées en coordination avec les partenaires du terrain dans le but de vérifier les activités commerciales, notamment en ce qui concerne la qualité des produits, les prix pratiqués, ainsi que le respect des normes d'hygiène et de sécurité sanitaire. D'importants moyens humains et matériels sont, depuis plusieurs jours, mobilisés, ayant pour mission le contrôle et l'inspection dans les commerces et l'alimentation générale. Les services de police de Berrahal, durant la semaine dernière, ont mis la main sur près de 12 quintaux d'épices et herbes séchées, 27 kilo de tomates ainsi que 16 kilo de poulet impropres à la consommation. Il a été



mentionné que plusieurs avertissements et infractions ont été relevés parmi lesquelles le non-respect des conditions d'hygiène, l'absence d'affichage des tarifs au public, la mise en vente de produits impropres à la consommation humaine, le non-respect des conditions de conservation et de stockage, ainsi que la pratique d'une activité commerciale sans inscription au registre de commerce. Les services de sécurité ont pris les mesures judiciaires nécessaires, afin de sanctionner les contrevenants.

ANNABA / OPGI

Lancement de travaux de maintenance dans plusieurs cités

S.Y

L'office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a mené des travaux d'entretien dans plusieurs cités résidentielles. Les équipes de maintenance sont intervenues dans plusieurs secteurs, notamment la cité "1.200 logements", à l'entrée 27, appartement 627, situé dans la commune et daïra d'El Bouni. Elles ont également effectué des interventions à la cité "2 000 logements", site 01, entrée 59, appartement 1 641, ainsi qu'à la cité "400 logements", aux entrées 15, 16, 17 et 18, dans la circonscription administrative de Benmostefa Benaouda, relevant de la commune d'Oued El Aneb. Ces opérations ont permis de réaliser plusieurs travaux essentiels tels que le nettoyage et désengorgement des canalisations d'évacuation des eaux usées obstruées par des déchets accumulés, la réparation et la maintenance des conduits d'assainissement défectueux, la vidange des sous-sols des immeubles



envahis par des eaux usées stagnantes. Ces interventions visent à améliorer les conditions de vie des habitants et à prévenir les risques sanitaires liés aux problèmes d'assainissement. Les services de l'OPGI encouragent les résidents à signaler rapidement toute anomalie afin de faciliter les interventions.

ANNABA : Installation du Comité des Œuvres Sociales des Travailleurs de l'Éducation

Sihem.Ferdjallah

Une cérémonie officielle s'est tenue au siège de la Direction de l'Éducation de la wilaya d'Annaba pour procéder à l'installation du nouveau Comité des Œuvres Sociales des Travailleurs de l'Éducation. L'événement a été présidé par le Directeur de l'Éducation nationale, en présence du Secrétaire général,

de la responsable du bureau des contentieux, ainsi que des membres nouvellement élus du comité.

Lors de son allocution, le directeur de l'éducation a chaleureusement accueilli les participants et félicité les nouveaux membres du comité pour la confiance qui leur a été accordée. Il les a encouragés à s'investir pleinement dans leur

mission et à être à l'écoute des besoins de tous les travailleurs du secteur. Il a également insisté sur l'importance de la transparence et de l'équité dans la gestion des services sociaux, afin de garantir une répartition juste et efficace des ressources mises à la disposition des employés de l'éducation.

Le Comité des œuvres sociales joue un rôle clé dans

l'amélioration des conditions de vie et de travail des personnels du secteur, en leur offrant divers services, tels que les aides sociales, les prêts, les prestations de santé et les activités culturelles et de loisirs. À travers cette initiative, les autorités locales réaffirment leur engagement à renforcer le bien-être des travailleurs de l'éducation et à leur fournir un cadre propice à

l'épanouissement professionnel et personnel.

Cette installation marque ainsi une nouvelle étape dans la gestion des œuvres sociales, avec l'espoir que le comité nouvellement formé puisse répondre efficacement aux attentes des employés et contribuer à un climat de travail plus favorable au sein du secteur éducatif de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / EL HADJAR :

Campagne de sensibilisation et de prévention contre les intoxications au monoxyde de carbone

S.Y

La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a récemment organisé une campagne de sensibilisation, visant à prévenir les risques d'intoxications au monoxyde de carbone. Cette action de

sensibilisation, menée par l'unité sectorielle de la protection civile d'El-Hadjar, s'est déroulée au profit des fidèles de la mosquée "Al-Isra wal-Miraj", située dans la commune d'El-Hadjar. Au cours de cette initiative, les agents de la protection civile ont rappelé les dangers que représente ce gaz inodore et

inodore, souvent qualifié de « tueur silencieux ». Les agents de la P.C ont également prodigué des conseils pratiques pour éviter les intoxications, notamment en insistant sur l'importance d'une bonne aération des logements, de l'entretien régulier des appareils de chauffage et de la vérification des conduits d'évacuation des gaz

brûlés. Les fidèles ont été invités à adopter des gestes simples mais essentiels pour protéger leurs foyers, tels que l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone et la vigilance face aux symptômes d'intoxication comme les maux de tête, les nausées ou les étourdissements. Cette campagne s'inscrit dans



une série d'actions menées par la protection civile pour sensibiliser la population aux risques domestiques, particulièrement en période hivernale où l'utilisation des appareils de chauffage est plus fréquente.

ANNABA / EL BOUNI :

Campagne d'assainissement et de nettoyage à la polyclinique "Djerad Trad"

Imen.B

Afin d'assurer un environnement sain aux patients et au personnel soignant, une campagne d'entretien et de nettoyage a été lancée au

niveau de la polyclinique de proximité Djerad Trad. Afin d'éviter la propagation des virus, une campagne d'entretien et de nettoyage a été lancée au niveau du centre de santé de la commune d'El Bouni.

Cette campagne d'entretien a été observée sachant que les déchets médicaux, s'ils ne sont pas correctement gérés, peuvent constituer une menace sérieuse pour la santé publique en favorisant la propagation

des maladies et en polluant l'environnement. La direction a entrepris ces mesures pour préserver l'environnement des lieux sanitaires. Consciente des risques de propagation de maladies, la direction de cet



établissement sanitaire a opté pour la rigueur et l'efficacité en procédant à l'élimination des déchets médicaux et la désinfections des salles de soins, afin de préserver un environnement de soins sain.

ANNABA / ENVIRONNEMENT :

Poursuite des campagnes de nettoyage à Sidi Amar pour une commune plus propre

S.Y

La commune de Sidi Amar poursuit ses efforts pour améliorer l'hygiène de son environnement à travers des campagnes de nettoyage hebdomadaires. Ces opérations résultent de la mise en œuvre des instructions du wali, afin

de préserver la propreté des lieux. Les travaux ont été menés sous la conduite du P/APC de Sidi Amar et ce conformément au programme établi par le chef de daïra d'El Hadjar. Ces campagnes s'opèrent chaque samedi et mardi tout au long du mois de Ramadhan. L'opération a mobilisé

plusieurs intervenants locaux, notamment le vice-président chargé de l'environnement de la commune, la société SOPTE, ainsi que les services de la direction de l'environnement et ceux des moyens généraux de la municipalité. Le délégué du secteur Derradji Redjem a également pris part à cette

initiative. Les équipes déployées ont concentré leurs efforts sur deux cités à savoir Bergouga et Derradji Redjem. L'intervention a permis d'éliminer plusieurs points noirs, de supprimer des décharges sauvages et de collecter les déchets ménagers et assimilés. Ces campagnes de nettoyage visent à améliorer



le cadre de vie des habitants et à sensibiliser la population à l'importance du respect de l'environnement. Les autorités locales appellent les citoyens à contribuer activement à la préservation de la propreté de leur commune.

ANNABA / ENVIRONNEMENT :

Campagne de reboisement au centre de repos d'Ain Achir

Imen.B

Dans un effort pour préserver l'environnement et restaurer la biodiversité locale, la Conservation des Forêts d'Annaba a lancé une campagne de reboisement au centre de repos d'Ain Achir relevant de la

sûreté nationale. Cette initiative, observée, hier, a vu la participation active des agents de la sûreté de wilaya, démontrant ainsi l'importance de la collaboration interinstitutionnelle pour relever les défis environnementaux. Sous l'égide de la Conservation des Forêts d'Annaba des dizaines de

volontaires dont des policiers, des responsables locaux et des citoyens engagés se sont rassemblés pour planter des dizaines d'arbustes dans cette région montagneuse. L'objectif principal de cette action était de restaurer les zones dégradées, prévenir l'érosion des sols et

améliorer la qualité de l'air, tout en renforçant l'engagement des différents acteurs de la société dans la lutte contre la déforestation. Les organisateurs de cette campagne ont mis l'accent sur l'importance de la sensibilisation à long terme. Au-delà de la plantation d'arbres,

cette initiative vise à encourager la population à prendre conscience des enjeux environnementaux. Des actions éducatives sont prévues pour informer les citoyens sur les bonnes pratiques de gestion des espaces verts et sur l'impact de la déforestation.

En Birmanie, le chef de la junte annonce que des élections se tiendront en décembre ou janvier 2026

Des chancelleries occidentales et des groupes de défense des droits humains ont déjà affirmé que le projet d'élections s'apparentait à une mascarade, faute de réelle opposition tolérée, dans un pays morcelé sous le contrôle d'une myriade de groupes armés, selon le monde.fr.

Depuis le coup d'Etat qui a renversé le gouvernement élu d'Aung San Suu Kyi en février 2021, ce seront les premières. « Nous prévoyons d'organiser des élections en décembre 2025 (...) ou en janvier 2026 », a déclaré le



général Min Aung Hlaing, cité dans le Global New Light of Myanmar, publié samedi 8 mars.

L'armée birmane a pris le pouvoir dans le pays en

février 2021, alléguant sans preuves une fraude électorale massive lors du scrutin de 2020, remporté largement par la Ligue nationale pour la

démocratie d'Aung San Suu Kyi, lauréate du prix Nobel de la Paix.

La junte a ensuite lancé une répression sanglante contre toute dissidence et, alors que les combats ravageaient une grande partie du pays, elle a reporté à plusieurs reprises les élections jugées par ses opposants impossibles à tenir de manière libre et équitable.

Des chancelleries occidentales et des groupes de défense des droits humains ont déjà affirmé que le projet d'élections s'apparentait à une mascarade, faute de réelle opposition tolérée, dans un pays morcelé sous

le contrôle d'une myriade de groupes armés.

Une attaque coordonnée de plusieurs groupes appartenant à des minorités ethniques, en octobre 2023, près de la frontière chinoise, a placé la junte dans une position de faiblesse jamais vue depuis le coup, selon des experts, cités par l'Agence France-Presse.

Les combats acharnés entre les forces de la junte et des groupes de rebelles ont tué plus de 6 000 personnes, et provoqué le déplacement de plus de 3,5 millions de personnes, selon les Nations unies.

En Corée du Sud, le président destitué Yoon Suk Yeol sort de prison

Le président destitué de la Corée du Sud, Yoon Suk Yeol, a été libéré de prison samedi, un jour après qu'un tribunal de Séoul a annulé son arrestation pour lui permettre d'être jugé pour rébellion sans être physiquement détenu, selon le monde.fr.

Le président sud-coréen est sorti de prison samedi 8 mars, après que le parquet sud-coréen a ordonné sa remise en liberté. La veille, le tribunal de Séoul avait annulé le mandat d'arrêt en vertu duquel M. Yoon était

incarcéré, selon l'agence de presse Yonhap.

Juste avant la sortie de prison de M. Yoon, le parquet sud-coréen avait déclaré dans un communiqué avoir envoyé « un ordre de libération du président Yoon au centre de détention de Séoul aujourd'hui », où ce dernier était détenu depuis janvier, pour sa tentative ratée d'imposer la loi martiale.

« Je m'incline en signe de gratitude envers le peuple de cette nation », a déclaré à sa sortie M. Yoon dans un communiqué, diffusé par

ses avocats. Des images télévisées ont montré M. Yoon agitant la main et s'inclinant profondément devant ses partisans qui criaient son nom et agitaient des drapeaux nationaux sud-coréen et américain.

M. Yoon a été arrêté et inculpé en janvier pour son décret de loi martiale du 3 décembre, qui a plongé le pays dans une profonde agitation politique. L'Assemblée nationale, contrôlée par l'opposition, a voté séparément sa destitution, ce qui a conduit à sa suspension de ses



fonctions.

La Cour constitutionnelle a délibéré sur la question de savoir s'il fallait le destituer ou le rétablir. Si la Cour

confirme sa destitution, une élection nationale sera organisée pour trouver son successeur dans les deux mois.

Les coupes d'Elon Musk suscitent une hostilité grandissante dans le camp républicain

Les réductions d'emplois publics et les droits de douane de la politique Trump font planer l'incertitude sur l'économie. L'emploi a tenu en février mais l'inquiétude est palpable. Une réunion du cabinet présidentiel a même tourné à l'affrontement des ministres avec le patron de Tesla, selon le monde.fr.

Le taux de chômage aux Etats-Unis est remonté à 4,1 %, avec 203 000 chômeurs de plus, et le pays n'a créé que 151 000 emplois en février.



C'est moins bien que les 170 000 attendus mais mieux que les 125 000 de janvier.

L'effet Trump commence à se faire sentir, l'Etat fédéral ayant supprimé 10 000

emplois sous la houlette d'Elon Musk (dans les Etats américains et au niveau local les emplois publics ont en revanche augmenté de 21 000).

En réalité, l'effet des suppressions d'emplois fédéraux ne jouera à plein qu'au cours des prochains mois. Le secrétaire au Trésor, Scott Bessent, a préparé les esprits, accusant la croissance de Joe Biden d'être dopée à l'emploi et aux déficits publics. « Est-ce que nous pourrions voir

cette économie dont nous avons hérité commencer à se dégrader un peu ? Bien sûr. Et regardez, il va y avoir un ajustement naturel à mesure que nous nous éloignons des dépenses publiques pour passer aux dépenses privées », a déclaré M. Bessent sur CNBC. « Le marché et l'économie sont devenus accros. Nous sommes devenus accros à ces dépenses publiques, et il va y avoir une période de désintoxication », a-t-il ajouté.

DONALD TRUMP RASSURE LES INVESTISSEURS:

Le nouveau régime de visas ne taxera pas les actifs étrangers

RYAD: Le président Donald Trump a assuré que les investisseurs entrant aux États-Unis dans le cadre du nouveau programme de visa «Gold Card» de 5 millions de dollars ne seront pas soumis à l'impôt sur leurs actifs étrangers.

Cette assurance intervient alors que M. Trump et son administration cherchent à attirer des personnes fortunées du monde entier en leur offrant une voie directe vers la résidence et la citoyenneté américaines.

S'adressant au Congrès le 4 mars, M. Trump a décrit la structure du programme. «Ils (les investisseurs) n'auront pas à payer d'impôts sur les ressources dans leur pays et l'argent qu'ils ont gagné. Mais ils devront payer des impôts (aux États-Unis) et créer des emplois», a-t-il déclaré.

Ses propos ont rassuré les investisseurs potentiels qui pouvaient s'inquiéter de la loi sur la conformité fiscale des comptes étrangers (Foreign Account Tax Compliance Act), qui a dissuadé certaines personnes fortunées de chercher à s'installer aux États-Unis en raison de préoccupations fiscales globales.

Arab News a soulevé cette question dans un article précédent, après l'annonce de la nouvelle initiative par M. Trump.

Maintenant que le président a dissipé ce doute et rassuré les investisseurs sur le fait que leurs actifs à l'étranger ne seront pas taxés, Salman al-Ansari, analyste géopolitique et ancien investisseur américain, a souligné que l'exemption de la Gold Card changeait la donne.

«Cette mesure lève certainement un obstacle important pour

les investisseurs saoudiens et du Golfe qui se méfiaient auparavant de la résidence aux États-Unis en raison des implications fiscales globales de la Fatca», a-t-il déclaré lors d'un entretien accordé à Arab News.

M. Al-Ansari a ajouté que cette exemption «indique clairement que son administration est sensible aux préoccupations des investisseurs mondiaux».

Toutefois, il a fait remarquer qu'en dépit de cette forte incitation, les inquiétudes à long terme concernant d'éventuels changements dans la politique fiscale des États-Unis sont susceptibles de subsister. «Les investisseurs de la région savent que les politiques fiscales peuvent changer avec les différentes administrations, de sorte que certains pourraient encore faire preuve de prudence, en optant pour des structures qui



offrent une certaine flexibilité au cas où les réglementations futures deviendraient moins favorables», a ajouté M. Al-Ansari.

La nouvelle initiative remplacera l'actuel programme de visa EB-5, qui avait été conçu à l'origine pour accorder la résidence permanente aux investisseurs ayant contribué à hauteur d'au moins 1 million de dollars à une entreprise américaine qui

créait ou maintenait au moins 10 emplois pour des travailleurs américains.

M. Trump a souligné devant le Congrès que cette initiative permettrait de retenir les talents en permettant aux investisseurs de financer et de soutenir les diplômés hautement qualifiés des meilleures universités américaines, afin d'éviter qu'ils ne soient contraints de quitter le pays.

GAZA:

Des responsables du Hamas disent qu'une délégation est au Caire pour des discussions sur la trêve

Une délégation du Hamas est arrivée au Caire pour des discussions avec les médiateurs égyptiens sur le maintien de la trêve fragile à Gaza, ont annoncé à l'AFP deux responsables du mouvement islamiste palestinien.

La délégation «de haut niveau» va «évaluer les progrès dans l'application de l'accord de trêve et avoir des discussions concernant la deuxième phase» de cet accord entré en vigueur le 19 janvier, a indiqué un responsable.

Ce groupe, mené par le chef du conseil consultatif de la Choura du Hamas, Mohammed Darwish, va notamment



demande qu'Israël «applique l'accord, débute les négociations sur la deuxième phase et ouvre le point de passage pour laisser entrer l'aide humanitaire dans la bande de Gaza», a-t-il précisé.

Un second responsable a rappelé que le Hamas réclame

dans le cadre de cette deuxième phase le retrait total de l'armée israélienne de Gaza, la fin du blocus du territoire et sa reconstruction, ainsi qu'une aide financière basée les résultats du récent sommet arabe qui s'est déroulé au Caire.

Le Hamas est prêt à parvenir à un accord d'échange incluant la libération de tous les otages israéliens, «y compris ceux détenteurs d'un passeport américain», détenus à Gaza et s'accorder avec Israël sur le nombre de prisonniers palestiniens devant être libérés, a-t-il ajouté. Il a souligné que le mouvement islamiste souhaitait «un accord global qui assure un cessez-le-feu complet et permanent».

La première phase a permis la libération de 33 otages, dont huit morts, en échange de quelque 1.800 détenus palestiniens.

Parmi les 58 otages toujours en captivité, 34 ont été déclarés morts par les autorités israéliennes.

La trêve reste fragile en raison des désaccords entre le Hamas et Israël sur la suite du processus.

Israël souhaite une extension de la première phase du cessez-le-feu, qui a expiré le 1er mars, jusqu'à la mi-avril. Il réclame la «démilitarisation totale» du territoire, le départ du Hamas de la bande de Gaza et le retour des derniers otages avant de passer à la deuxième phase.

Le Hamas de son côté réclame la mise en oeuvre de la deuxième étape de l'accord, censée aboutir à un cessez-le-feu permanent, et insiste pour rester à Gaza, qu'il dirige depuis 2007.

L'Arabie saoudite accueillera les pourparlers entre les États-Unis et l'Ukraine à Djeddah

RYADH : Des pourparlers entre les États-Unis et l'Ukraine auront lieu à Djeddah la semaine prochaine, a confirmé le ministère saoudien des Affaires étrangères.

Un communiqué indique que le Royaume se réjouit de la

perspective d'accueillir cette réunion et réaffirme ses efforts constants pour parvenir à une paix durable en Ukraine.

L'Arabie saoudite a facilité de multiples discussions pour soutenir une solution diplomatique au cours des trois dernières années et reste déterminée à encourager le

dialogue et à promouvoir la stabilité.

La réunion fait suite à de récents entretiens à Riyad entre les États-Unis et la Russie, au cours desquels les responsables ont discuté de diverses questions internationales, notamment de la crise ukrainienne.



Qualif Mondial 2026 : Petkovic dévoilera sa liste à cette date

Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, annoncera, le dimanche 16 mars, une conférence de presse au stade Nelson Mandela de Baraki, à partir de 22 heures, au cours de laquelle il annoncera la liste des joueurs concernés par les matchs contre le Botswana et le Mozambique, dans le cadre des cinquième et sixième journées des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026.

Le sélectionneur national change ainsi sa manière d'annoncer le choix de ses joueurs en optant pour une annonce à la veille du début du stage, au lieu de quelques jours avant une quelconque échéance. Ce nouveau choix lui permet de prendre le temps de vérifier l'état de santé des joueurs avant de les

convoquer, d'autant plus que la plupart d'entre eux joueront des matchs officiels avec leurs clubs pendant le week-end. Avec ce léger retard, en constatant leur état physique, il pourra ainsi décider de les titulariser ou non. En tout cas, pour le moment et aux dernières nouvelles, il ne faut pas s'attendre à des changements radicaux dans la liste, car Petkovic continuera de s'appuyer sur les joueurs ayant déjà travaillé avec lui lors des matchs précédents. La priorité est donc de maintenir l'harmonie tactique et la discipline plutôt que de chercher de nouveaux noms qui pourraient avoir besoin de temps pour s'adapter au style de jeu. Le temps n'est pas aux essais, d'autant plus que les deux prochaines rencontres sont d'une

grande importance : les Verts devront les gagner pour assurer leur maintien en tête du groupe et ainsi accroître leurs chances de qualification pour la Coupe du Monde 2026.

À l'approche des étapes décisives des qualifications, Petkovic doit impérativement élaborer un plan tactique adapté aux adversaires et aux circonstances des deux rencontres, bien sûr, avec les joueurs habituellement titularisés. Il faudra également surveiller l'évolution du statut des joueurs blessés et leur possibilité de rejoindre l'équipe nationale.

D'ailleurs, la conférence de presse du 16 mars lèvera le voile sur toutes les questions que se posent les fervents supporters de la sélection nationale algérienne.



Retour de Belaili : L'impatience gagne ses partisans

Jeudi prochain, Vladimir Petkovic communiquera la liste des joueurs retenus pour les deux matchs contre le Botswana (21 mars à Francistown) et le Mozambique (25 mars à Tizi Ouzou).

Avant sa communication, cette liste tient en haleine les fans d'Al Khadra, lesquels ne s'attendent pas à de profonds changements dans le groupe, car ils savent très bien que le coach bosnien n'est pas du genre à chambouler son effectif à chaque stage, il prend pratiquement toujours les mêmes. Toutefois, un sujet fait l'actualité en Algérie, que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans la presse, l'éventuel retour de Youcef Belaili qui n'est plus convoqué depuis la dernière CAN de Côte d'Ivoire. Absent des listes depuis mars 2024,

l'enfant terrible du football algérien fera-t-il enfin son grand retour chez les Verts ? En ce mois sacré de Ramadhan, dans les cafés, partout en Algérie, le sujet Youcef Belaili alimente les discussions des férus de foot. Avant la date fatidique du 13 mars, certains commencent à trouver le temps un peu long ! Entre-temps, les spéculations continuent et passionnent les débats des fidèles d'Al Khadra.

Benrahma n'est pas son seul concurrent

La majorité écrasante souhaite le retour de l'attaquant oranais. «Il peut être d'un bon apport face au Botswana», considèrent ses partisans qui gardent certainement en tête son magnifique but contre le Botswana en novembre 2019, à Gaborone. Dans cette soirée



glaciale (il pleuvait sans cesse avant et pendant le match), les Verts ont déjoué le piège botswanais grâce à un but marqué sur corner direct par Belaili (0-1). Les nostalgiques de la belle période de la star de l'Espérance de Tunis sont persuadés que les circonstances de l'explication du match du 21 mars, font que Petkovic doit miser sur lui pour rentrer à la maison avec la victoire. Pour ces fans, toujours, le coach national ne doit pas composer avec Said Benrahma sous prétexte qu'il évolue en D2 saoudienne, certes ils n'ont pas tort, car le niveau

est moins relevé. Toutefois, quand on sonde le proche entourage du sélectionneur national, pour ces derniers, l'ancien attaquant de West Ham a su gagner la confiance de Vladimir Petkovic grâce aux buts décisifs qu'il a marqués en 2024, plus particulièrement à Kampala (Ouganda - Algérie 1-2) et son doublé contre le Togo à Annaba (5-2). Des buts qui le crédibilisent aux yeux du coach national, souffle-t-on. Cependant, ils oublient de se rendre à l'évidence que le retour de Belaili, ne dépendra pas de la décision que prendra Petkovic concernant Said Benrahma, ils oublient qu'un autre élément évolue dans le même registre et brille chaque week-end avec son club. Il s'agit de Mohamed Amine Amoura, qui, tout comme

Belaili et Benrahma, est très à l'aise sur le côté gauche, même s'il est considéré comme un attaquant polyvalent. L'équation est donc assez simple : pour éventuellement faire appel à Youcef Belaili, le coach national ne doit pas convoquer Said Benrahma, pour ce stage, car on le voit mal se passer des services de Mohamed Amine Amoura, Lui, qui généralement prend deux joueurs pour chaque poste, il ne retiendra pas logiquement un troisième joueur dans sa liste, or d'après des indiscretions, Petkovic n'envisage pas d'écarter l'attaquant de Neoms SC, ce qui laisse planer le suspense sur le come-back de Youcef Belaili pour l'heure. Ses partisans doivent croiser les doigts en attendant jeudi, jour de la communication de la liste.

Benbouali :

« Jouer en EN est l'objectif de tout footballeur ambitieux »



Dans une interview accordée à notre confrère Sofiane Mehenni et au média Africa Foot United, Nadhir Benbouali a fait part de son ambition, qui se veut très grande.

À seulement 24 ans, Nadhir Benbouali peut se targuer d'avoir vu beaucoup de choses dans sa jeune carrière de footballeur professionnel. Le natif de Chlef a d'abord connu la crème de la formation en Algérie, avec un passage remarqué au Paradou, avant de rejoindre l'Europe et de tenter d'y faire carrière suite à

un transfert au Royal Sporting Charleroi qui raffole de ces jeunes talents algériens.

Entre temps, une rupture des ligaments croisés du genou l'a fortement retardé dans sa progression, entraînant un départ en prêt avec option d'achat vers la Hongrie et l'ETO FC Győr où il se refait une santé (17 matchs toutes compétitions confondues pour 8 buts).

Dans une interview accordée à AfricaFootUnited, Ahmed Nadhir Benbouali (de son nom complet) explique d'abord ne pas savoir ce dont son avenir en club sera fait... avant de

faire état de grandes ambitions pour la sélection : «Jouer en Équipe Nationale est l'objectif de tout footballeur ambitieux. Je dois travailler dur et marquer beaucoup de buts pour espérer taper dans l'œil du sélectionneur national. Il ne faut pas oublier que dans le secteur offensif des Verts, il y a de la qualité. Beaucoup de joueurs internationaux qui jouent à mon poste sont performants. Je dois donc redoubler d'efforts et pourquoi pas dans un futur très proche je serais convoqué en sélection. Je ferai le maximum pour atteindre cet objectif.»

Premier League : Manchester City chute à Nottingham et s'éloigne du podium

Dans le cadre de la 28e journée de Premier League, Manchester City a chuté sur le fil (0-1) contre Nottingham Forest au City Ground. Avec ce résultat, la bande à Pep Guardiola reste au pied du podium et compte désormais quatre longueurs de retard sur les Reds.

Choc au sommet en ce samedi 8 mars. Au City Ground et pour le compte de la 28e journée de Premier League, Nottingham Forest, troisième, et Manchester City, quatrième, croisaient le fer. En perte de vitesse ces dernières semaines (1 victoire, 1 nul et 3 défaites sur les cinq dernières rencontres de championnat), les Reds avaient donc fort à faire contre des Skyblues qui restaient sur deux victoires de rang contre



Tottenham puis face à Plymouth Argyle lors du 5e tour de la FA Cup. Alignés en 4-3-3 avec une ligne d'attaque composée de Doku, Savinho et Haaland, les Mancuniens ne tardaient d'ailleurs pas à se mettre en évidence.

Sur un service de Doku, Nico Gonzalez armait une puissante frappe, finalement repoussée par le poteau extérieur gauche (14e). Dominateur, Man City butait toutefois sur le bloc compact et rigoureux de Nuno Espirito Santo, à l'image de

Nico Dominguez, auteur d'une précieuse intervention sur une reprise de Foden (30e). Dans un premier acte globalement pauvre en occasions, Matz Sels bloquait le premier tir cadré de cette rencontre, l'oeuvre de Doku, juste avant la pause (42e).

Hudson-Odoi, héros des Reds
Au retour des vestiaires, Nottingham Forest se signalait une première fois sur les buts de City. Profitant d'un centre en bout de course d'Elanga, Nico Dominguez armait une volée du pied droit mais ne trompait pas la vigilance d'Ederson (47e). Malgré ce premier frisson, les débats peinaient toujours autant à s'enflammer. Peu en réussite face au but adverse, Manchester City n'y arrivait pas alors Pep Guardiola apportait du sang neuf.

Kovacic, Rico Lewis puis Kevin De Bruyne et Omar Marmoush faisaient leur apparition. En vain. Callum Hudson-Odoi était même tout proche d'ouvrir le score mais Ederson, bien aidé par son poteau, s'interposait (67e). Dans le dernier quart d'heure, Hudson-Odoi s'illustrait encore et allait cette fois-ci être récompensé. Après une belle percussive, l'ailier anglais se présentait dans la surface et trompait Ederson, fautif, d'une frappe du pied droit côté fermé (1-0, 83e). En fin de match, Kovacic était lui tout proche d'égaliser mais sa reprise fusait à droite du poteau (90+1e). Avec ce résultat (1-0), Nottingham Forest conforte sa troisième place avec quatre longueurs d'avance sur Manchester City.

Newcastle : L'énorme annonce pour l'avenir de Sandro Tonali est tombée

Sandro Tonali est sur toutes les bouches depuis plusieurs semaines. D'Angleterre à l'Italie, tout le monde y va de sa rumeur. Et ses agents ne cessent de prendre la parole, sans pour autant jouer les mêmes cartes sur la table.

Malgré une suspension d'un an la saison dernière, Sandro Tonali commence à s'établir comme un chouchou des fans à St. James' Park cette saison avec Newcastle : «Je suis content de moi ici. J'ai trouvé ma ligne et il n'est pas nécessaire de la bouleverser à nouveau. Je veux gagner pour les fans de Newcastle United. J'ai grandi et découvert un nouveau pays, un nouveau football et une nouvelle langue. Je ne regrette rien. L'idée de retourner un jour à Milan est là... mais ce n'est pas la pensée qui me vient à l'esprit quand je me réveille le matin». Mais il y a eu des suggestions sur un possible retour à Milan cet été,

tandis que certains rapports dans la fenêtre de transfert de janvier suggéraient que la Juventus était intéressée par un accord potentiel pour le joueur de 24 ans, qui ne s'est pas concrétisé. Cependant, Giuseppe Riso a pratiquement exclu la possibilité que Tonali revienne en Serie A pour la saison prochaine.

«Sandro est l'un des meilleurs milieux de terrain du monde. Il a désormais une valeur que les clubs italiens pourront difficilement se permettre. Pour lui, j'imagine une carrière loin de la Serie A», avait annoncé son agent principal Giuseppe Riso. après avoir purgé sa suspension en raison du scandale des paris, Sandro Tonali est revenu en force et est un pilier des Magpies ainsi que de l'équipe nationale entraînée par Luciano Spalletti. 28 matchs, 3 buts et 2 passes décisives toutes compétitions confondues avec l'équipe de

Howe, qui doit composer avec les restrictions du fair-play financier imposées par la FA et compte donc beaucoup sur l'ancien joueur de l'AC Milan. Mais les rumeurs continuent d'enfler en Italie. Pour rappel, Newcastle a payé environ 70 millions d'euros pour amener Tonali de Milan au nord-est de l'Angleterre, et il est actuellement lié à un contrat qui court jusqu'à l'été 2028.

Des sirènes italiennes mais...
Dans le podcast «Di Tutto un Pod» chez Sportitalia, Marianna Mecacci, membre de l'équipe d'agents de Sandro Tonali, a expliqué les projets du milieu dans une future proche : «Il reviendra en Italie. Quand ? C'est difficile à dire. C'est un héritage du football italien, c'est beau de voir un homme grandir à travers les difficultés. J'ai commencé à le suivre à Brescia, cette opération qui l'a amené en Angleterre a été extraordinaire,



je me rends compte qu'elle a provoqué du mécontentement. Tonali, fils de Milan, dont la foi est là et restera pour toujours, a été vendu pour une somme record (60 millions d'euros, ndlr). C'était aussi un choix de tenter une nouvelle expérience. Tant que l'opportunité de la Premier League existe, il en profitera, mais il est impossible de penser qu'il ne reviendra pas dans le football italien», a-t-elle expliqué. D'ailleurs, la presse italienne a remis une pièce dans la machine ce samedi matin. Selon les informations de

plusieurs journaux italiens, Sandro Tonali pourrait être au cœur d'un échange avec la Juventus, dans lequel Douglas Luiz pourrait faire le chemin inverse à Newcastle. Certaines histoires se croisent par le destin, d'autres par la nécessité. Celui entre Douglas Luiz et Sandro Tonali semble appartenir aux deux catégories. Deux milieux de terrain différents, deux parcours parallèles qui pourraient se toucher l'été prochain. Après avoir quitté Milan, il a trouvé une nouvelle dimension à Newcastle, faite de rythme et d'intensité. Une aventure interrompue par une disqualification, qui a suspendu sa croissance mais pas sa valeur. Douglas Luiz est arrivé à la Juventus avec de grandes attentes, mais n'a pas encore pleinement convaincu. A voir désormais comment les projets de Sandro Tonali et surtout des Magpies évolueront...

Les révélations sur le quotidien invivable de Kylian Mbappé à Madrid

S'il vit son rêve en jouant aujourd'hui au Real Madrid, Kylian Mbappé ne peut pas vraiment profiter des à-côtés qu'offre la capitale espagnole. Le Français est victime de son succès.

«Métro, boulot, dodo». Cette formule cliché qui désigne le quotidien des Parisiens et qui insiste sur son caractère routinier, Kylian Mbappé l'a emportée avec lui jusqu'à Madrid. Comme le révèle le média espagnol Relevo ce samedi, le quotidien de l'attaquant français se résume essentiellement aux trajets

journaliers entre son domicile, situé dans le luxueux quartier privé de la Finca, et Valdebabas, centre d'entraînement de son club.

S'il avait confié dans un entretien à Clique son bonheur de découvrir un nouveau pays, une nouvelle ville où les gens «étaient gentils», on ne peut pas dire que sa popularité lui permette d'en profiter intégralement. À chacune de ses sorties, le champion du monde 2018 provoque d'impressionnants mouvements de foule. C'est ce qui le pousse aujourd'hui à souvent rester à

son domicile.

L'une de ses récentes apparitions publiques a provoqué un tumulte

Relevo explique ainsi les conséquences d'une récente sortie du Madrilène, qui avait voulu se rendre dans un magasin El Corte Inglés (l'équivalent des Galeries Lafayette en France, ndlr), situé à Pozuelo, dans la périphérie de Madrid. Il a finalement réalisé que son souhait allait virer au calvaire quand, au bout de quelques minutes, sa présence a provoqué un véritable tumulte. Des fans déchaînés

et incontrôlables ont tenté de l'approcher pour des photos et des autographes, et Mbappé a dû écourter sa promenade, la situation étant devenue intenable. Depuis cette sortie perturbante, une grande partie de son temps libre est consacrée à ses contrats commerciaux, les siens comme ceux du Real Madrid. Il profite aussi de ses jours off pour voyager entre Paris et Dubaï, et pour passer du temps avec ses partenaires, à l'image d'Eduardo Camavinga, Ferland Mendy, ou encore Antonio Rüdiger, avec qui il entretiendrait une excellente



relation. Mais impossible, pour lui, de profiter pleinement de la capitale espagnole comme Vinicius Jr. ou Jude Bellingham. C'est la rançon de la gloire, dirait-on.



Customisez vos vêtements et objets avec cette invention du MIT



Des chercheurs ont mis au point un système pour changer la couleur et le motif des objets grâce à une teinture activée par la lumière UV. En quelques minutes, il sera possible de personnaliser ses vêtements ou n'importe quel objet.

Il existe déjà quelques vêtements intelligents, qui peuvent changer leur motif grâce à un écran flexible intégré. Toutefois, cela présente quelques inconvénients comme l'autonomie et la résistance au lavage. Des chercheurs du Computer Science & Artificial Intelligence Lab (CSAIL) du Massachusetts Institute of Technology (MIT)

viennent de présenter une autre approche, baptisée PortaChrome, qui permet de changer la couleur et le motif des objets.

Plutôt que d'intégrer l'électronique dans les objets, PortaChrome est en deux parties : une teinture polychromique appliquée à l'objet, et un appareil flexible séparé, contenant des LED rouges, vertes et bleues (RVB) et ultraviolets qui modifient la couleur de la teinture. Cela permet de créer des surfaces reprogrammables, et se base sur le système ChromoUpdate présenté il y a quelques années.

Quatre minutes pour changer la couleur d'un vêtement



La teinture peut être appliquée à divers objets comme un T-shirt, des écouteurs, des chaussures, une tasse ou même un mur. L'appareil est ensuite placé dessus. Les LED UV activent la teinture, tandis que les LED RVB ajustent la couleur. Le processus nécessite environ quatre minutes. L'appareil reçoit les motifs via Bluetooth et peut être placé autour des objets, ou encore fixé sur d'autres objets. Dans un exemple, l'appareil PortaChrome est fixé sur un sac à dos et vient se placer sur une zone avec la teinture photochromique sur la barrière du T-shirt du porteur.

L'appareil a reçu des données sur l'altitude et la fréquence cardiaque, qui sont affichées ensuite sur le T-shirt. Même si le porteur aura bien du mal à les voir dans son dos...

Les chercheurs espèrent qu'à terme cette technologie pourrait permettre la création de vêtements et objets entièrement reprogrammables. Ils comptent désormais utiliser des LED plus petites mais plus puissantes, ce qui permettrait de créer des motifs plus rapidement, et avec une définition plus élevée.

En Bref...



Abarth frappe un grand coup avec la nouvelle Abarth 600e. Elle marque l'entrée de la marque italienne dans le segment des véhicules électriques sportifs grâce à des motorisations musclées.

La nouvelle 600e, présentée comme la plus puissante Abarth jamais produite, délivre une puissance impressionnante de 280 chevaux, avec des performances conçues pour ravir les amateurs de sensations fortes. Dérivée de la Fiat 600, la nouvelle Abarth suit la tendance de la gamme Fiat qui développe des versions électriques comme la Panda ou la 500.

Une Abarth qui ne manque pas de puissance

Avec sa motorisation 100 % électrique, l'Abarth 600e atteint une vitesse de pointe de 200 km/h et passe de 0 à 100 km/h en seulement 5,9 secondes. Développée en collaboration avec Stellantis Motorsport, la 600e adopte des technologies directement inspirées des circuits, comme des freins Alcon haute performance, des pneumatiques Michelin optimisés pour l'adhérence et un différentiel à glissement limité Torsen.

Ce modèle « au sang chaud » se décline en deux versions : la 600e Turismo de 240 ch et la Scorpionissima de 280 ch. Cette dernière est une édition limitée à 1 949 exemplaires, un clin d'œil à la date de création de la marque. Avec cette version électrique, Abarth conserve son ADN tout en entrant dans une nouvelle ère de performance et d'électrification.

Motorola ne semble pas bosser sur mais sur plusieurs modèles de smartphone pliable



Le géant du téléphone continue son avancée dans les smartphones futuristes. Et le fabricant américain ne va pas se cantonner aux smartphones pliables à l'avenir !

Quand Samsung développait son tout premier smartphone pliable, avec la sortie en 2019 du premier Galaxy Z Fold, peu étaient prêts à présenter un concurrent. Motorola était de ceux-là, avec son Motorola Razr, dont le design a pu inspirer par la suite le Galaxy Z Flip. Depuis, le géant a développé au fil des années une nouvelle lignée avec les Razr pliable, culminant au début de l'été dernier avec le lancement

du Motorola Razr 50 Ultra. Et des successeurs sont déjà dans la boîte.

Un nouveau smartphone pliable...

Après la commercialisation de son Motorola Razr 50 Ultra, l'entreprise américaine continue à développer la famille des Razr 50. Après le Motorola Razr 50 et Razr 50 Ultra, c'est un nouveau venu Razr 50s Ultra qui est en cours de préparation, comme nous le montre une découverte faite par 91mobiles du côté de Wireless Power Consortium.

Le prix de ce smartphone, dont le design est assez similaire au Razr



Plus, n'est pas encore connu. Mais l'ajout du « s » dans son nom peut laisser à penser qu'il s'agit d'un modèle qui aurait pour caractéristique d'être un peu moins cher que la version Ultra de base. La découverte de la certification de cet appareil peut aussi laisser à penser qu'il devrait être commercialisé assez tôt.

... et aussi un smartphone enroulable

Et si l'on peut déjà apprécier le nombre de smartphones pliables développés cette année par Motorola, ce dernier ne devrait pas s'arrêter là. MySmartPrice a en effet pu mettre la main sur un brevet déposé récemment, qui

est un smartphone enroulable suivant le même modèle de que le fameux Motorola Rizr, présenté à l'occasion du Mobile World Congress 2023.

Il s'agit d'un « appareil enroulable doté de multiples capteurs fod » (fod signifiant « finger on display », soit des lecteurs d'empreintes sous l'écran). L'objectif de la multiplication des capteurs d'empreinte serait de permettre de le déverrouiller, qu'il soit refermé, ou complètement ouvert. Alors, avec ce nouveau brevet déposé, Motorola réfléchit-il à passer du prototype au produit vendu en magasin ?



Festival culturel national Aïssaoua à Mila 14 troupes et associations au rendez-vous

Sara Boueche

Dans un contexte de mondialisation culturelle croissante, la quatorzième édition du Festival culturel national des Aïssaoua s'impose comme un vecteur essentiel de sauvegarde patrimoniale en Algérie. Programmé du 8 au 11 mars à Mila, cet événement réunit quatorze ensembles musicaux soigneusement sélectionnés pour leur excellence artistique et leur représentativité géographique. Selon Boukhemis Boublia, commissaire de l'événement, cette manifestation s'articule autour d'une problématique fondamentale reflétée par son intitulé : «Aïssaoua, entre la nécessité de l'écriture et l'impérative domiciliation». Cette dénomination traduit l'urgence d'une double démarche : documenter

scientifiquement cette tradition musicale et l'ancrer dans son contexte socioculturel contemporain. «Notre approche vise à transcender la simple représentation artistique pour établir un cadre méthodologique de préservation», explique M. Boublia. Cette vision se matérialise notamment par la publication d'un ouvrage académique, «Conférences sur la pensée et l'art Aïssaoua», rassemblant les communications scientifiques des précédentes éditions. La sélection rigoureuse des participants, issus d'un ensemble initial de vingt-cinq candidatures, témoigne d'une volonté d'exhaustivité dans la représentation des variations régionales de cet art. Les formations provenant de Tlemcen, Laghouat, Ghardaïa, Mostaganem, Constantine et Mila illustreront la diversité



des expressions locales de cette pratique musicale ancestrale. La programmation, structurée autour de concerts, conférences et activités décentralisées dans les principales communes de la wilaya, offre un cadre multidimensionnel d'appréhension de ce patrimoine.

La coïncidence avec le mois de Ramadhan renforce par ailleurs la dimension spirituelle et communautaire inhérente à cette tradition. Cette manifestation s'inscrit dans une démarche plus large de valorisation du patrimoine culturel immatériel algérien, considéré

comme vecteur identitaire fondamental. L'édition 2025 illustre ainsi l'engagement persistant des institutions culturelles nationales face aux défis de la transmission intergénérationnelle des savoirs musicaux traditionnels.

La Diva révolutionnaire du Djurdjura Malika Domrane et son combat pour l'émancipation féminine

Sara Boueche

L'analyse du parcours artistique et militant de Malika Domrane révèle une figure emblématique dont l'œuvre transcende la simple expression musicale pour s'ériger en manifeste sociopolitique. À l'approche de son 69ème anniversaire, cette icône de la chanson kabyle moderne continue d'incarner une rupture paradigmatique dans un paysage culturel traditionnellement dominé par les hommes.

Née le 12 mars 1956 à Tizi Hibel, village qui a également vu naître des intellectuels de renom comme Mouloud Feraoun et Fadhma Ath Mansour, Domrane s'inscrit dans une généalogie de résistance culturelle. Fille d'un militant du Front de libération nationale emprisonné à Fresnes, elle n'a rencontré son père qu'à l'âge de huit ans, contexte familial qui préfigure son engagement ultérieur.

Sa trajectoire artistique s'amorce significativement en 1967 lors d'une rencontre déterminante avec Taos Amrouche, figure tutélaire qui deviendra pour la jeune Malika «un modèle de femme, d'artiste et de militante». Cette filiation symbolique avec l'intelligentsia

féminine amazighe constitue un élément structurant de son identité artistique.

L'année 1969 marque sa première transgression des normes patriarcales lorsqu'à 13 ans, défiant l'autorité paternelle, elle participe au premier Festival Panafricain des Arts à Alger où elle reçoit une médaille des mains du président Houari Boumediene. «Je ne comprenais pas pourquoi on m'interdisait ce que les garçons faisaient», confiera-t-elle ultérieurement, verbalisant ainsi les prémices d'une conscience féministe qui imprègnera son œuvre.

L'entrée officielle de Domrane dans le champ musical s'effectue une décennie plus tard avec son duo aux côtés de Sofiane, sous l'égide symbolique de Slimane Azem. Son titre «Boubrit» (évocation du maréchal Beauprêtre, figure coloniale instrumentalisée pour terroriser les enfants) constitue une première incursion réussie dans un domaine artistique jusqu'alors monopolisé par les hommes.

La dimension subversive de son œuvre se manifeste dès son premier texte, «Tirga N'temzi» (Rêves d'adolescente), composé à l'âge de 15 ans. Son



corpus thématique privilégie l'exploration de l'émancipation féminine à travers une cartographie des affects interdits : l'amour insolite («Lahmalaw»), tabou («Ed'ouyi»), maudit («Zwajiw»), dans une démarche délibérée de transgression des conventions sociales.

Sa discographie – «Asaru» (L'objet du désir), «Ugadegh» (J'ai peur), «Ajeggig» (Fleur du péché) – constitue un répertoire critique des conditions féminines marginalisées. Des titres comme «Takchicht ivuren»

(La vieille fille), «Tamengurt» (La stérile), «Nehtha» (La douleur du silence) articulent une phénoménologie de la souffrance féminine en contexte patriarcal.

Son parcours professionnel d'infirmière à l'hôpital psychiatrique d'Oued-Aïssi a nourri cette proximité avec les traumatismes féminins, établissant un continuum entre sa pratique thérapeutique et son expression artistique. Cette convergence entre engagement professionnel et création

musicale confère à son œuvre une dimension ethnographique significative.

L'exil forcé en France durant la décennie noire des années 1990, consécutif à l'enlèvement de Matoub Lounès et à l'assassinat de Cheb Hasni, inscrit sa trajectoire dans la cartographie des intellectuels et artistes algériens contraints à la diaspora face à la montée de l'extrémisme religieux.

La carrière de Malika Domrane illustre ainsi l'articulation complexe entre expression artistique et engagement sociopolitique dans un contexte de mutations profondes de la société algérienne post-indépendance. Son œuvre constitue un témoignage essentiel des luttes pour les droits linguistiques amazighs et l'émancipation féminine, établissant un contrepoint musical aux mouvements sociaux qui ont traversé l'Algérie contemporaine.



L'histoire méconnue des outils en os préhistoriques

Ces 27 outils en os standardisés, datent d'il y a 1,5 million d'années, cette découverte réécrit l'histoire des premières technologies humaines.

La collection, identifiée dans les gorges d'Olduvai, en Tanzanie, fournit les premières preuves de la fabrication d'outils en os par d'anciens hominés. Ces outils, taillés dans les os épais des pattes d'éléphants et d'hippopotames, révèlent que les premiers hommes utilisaient des outils plus complexes qu'on ne le

pensait jusqu'à présent.

Certains artefacts révèlent un savoir-faire artisanal. Des signes montrent découverts sur ces outils sont la preuve qu'ils ont été affinés pour leur donner une forme. Selon les chercheurs, les outils étaient probablement utilisés comme des haches pour dépecer les carcasses d'animaux, en particulier les restes d'éléphants et d'hippopotames. Contrairement aux outils ultérieurs, ils n'étaient pas montés sur des manches ou utilisés comme lances.

À l'époque, au moins trois espèces différentes d'hominés vivaient dans la région, notamment Homo erectus, Homo habilis et Paranthropus boisei. On ne sait pas exactement quelle espèce a fabriqué les outils. Pour les chercheurs, les premiers hommes ne se contentaient pas de réagir à leur environnement, mais ils le planifiaient notamment avec la fabrication de leurs outils, en sélectionnant les matériaux avec un objectif précis à l'esprit.



Le Festival de la Chanson tunisienne Entre mémoire, héritage et nouveau



Une nouvelle page s'ouvre avec cette 23ème édition en 2025, poursuivant une histoire qui remonte aux années 1960, lorsque l'idée d'un festival dédié à la chanson tunisienne a commencé à germer avec le lancement de plusieurs initiatives ponctuelles qui ont alors vu le jour, à commencer par le festival « Saliha » initié par la Radio nationale, et plus tard le Festival Ali Riahi, en 1979, ou les « Soirées de Carthage ». Sans oublier le rôle de premier plan joué par de nombreuses sociétés musicales pour ne citer qu'Ahmed El Ouafi et Salah El Mehdi.

Par la suite, l'année 1972 fut marquée par la naissance des clubs de « La jeunesse musicale ». En 1986, a été lancée la « Semaine de la Musique Tunisienne », un événement créé dans le but de réunir artistes, poètes, musiciens, chanteurs, paroliers, compositeurs et divers acteurs de la scène musicale tunisienne. Avant que le maestro, Fethi Zghonda, ne lance, en 1987, la toute première édition du « Festival de la Musique Tunisienne » qu'il dirigea jusqu'à la 8ème édition en 1994 (avec un intermède en 1992, édition dirigée par Khalil

Mahfoudh).

Depuis, plusieurs grands noms ont pris les rênes du festival : feu Ahmed Achour (9ème édition-1996), Mohamed Boudhina (11ème édition-1999), Riadh Marzouki (12ème édition-2000), Abdelkrim Shabou (13ème édition-2001), Hamadi Ben Othman (14ème édition-2002). Alors que Sonia Mbarek prit la direction de la 16ème édition en 2005 et jusqu'à la 19ème, en 2008. Une année charnière qui marqua le début d'une longue pause, de 2008 à 2020.

Il fallait attendre jusqu'à 2021, une année qui a marqué un tournant décisif dans l'histoire du festival, pour renaître de ses cendres et signer son grand retour, avec une vingtième édition portant le nom du « Festival de la Chanson tunisienne » avant de connaître une nouvelle pause en 2022.

Puis, une deuxième reprise est annoncée en 2023 avec une 21ème édition placée sous le signe des retrouvailles, tissant un pont entre hier et aujourd'hui. Inscrite dans un contexte particulier, à la lumière des événements tragiques dans la bande de Gaza, la 22ème édition, en 2024, prend une

dimension « engagée ». Nourrie de l'ambition d'apporter un nouvel élan en s'inspirant des expériences passées tout en valorisant l'héritage musical tunisien, l'édition 2025 placée sous le signe « La Tunisie chante » s'annonce encore plus fédératrice, mettant en avant des jeunes talents et des artistes confirmés autour d'esthétiques musicales variées.

Avec une nouveauté, les « open mic », lancés dès le 28 février dernier dans les 24 gouvernorats du pays, regroupant la participation des Instituts supérieurs de musique et de danse, des conservatoires de musique, des professionnels du secteur et des talents amateurs et émergents, qui ont permis d'ouvrir largement la scène à des voix plurielles, porteuses d'un héritage vivant et d'une créativité prometteuse.

Cette initiative a permis d'entendre, dans différents coins du pays, des œuvres et des voix portées par une même passion pour le patrimoine musical tunisien. Du malouf aux sonorités du oud, du qanun ou du violon, en passant par des fusions contemporaines avec la batterie, la guitare, l'orgue et le

piano, cette opération en pré-ouverture est venue rapprocher davantage la chanson tunisienne auprès des jeunes, futurs porteurs du flambeau.

Une orientation qui cadre d'ailleurs avec la stratégie du ministère des Affaires culturelles, illustrée notamment par le lancement, fin 2024, d'une nouvelle tradition : le rendez-vous mensuel « Ain Mhabba », conçu pour raviver la chanson tunisienne sous toutes ses formes et expressions.

Re/penser l'avenir, ouvrir des horizons pour que le Microphone soit une voie d'envol

Avant l'ouverture de la programmation musicale demain, le comité d'organisation a tenu, dans la soirée ramadanesque du 6 mars 2025, au palais « Ennejma Ezzahra » à Sidi Bou Saïd, une conversation portée par de multiples voix d'artistes, de créateurs et de professionnels, sur l'avenir de la chanson tunisienne. Les discussions ont porté sur les préoccupations majeures du secteur et sur les défis actuels, en mettant en lumière des enjeux cruciaux pour le développement du contenu et de la qualité, que ce soit aux niveaux de l'interprétation

vocale qu'instrumentale.

Au cœur de ces échanges, des réflexions ont été soulevées à propos notamment des moyens de soutenir la création musicale tunisienne et d'élargir la diffusion de la chanson tunisienne. Et ce, à la lumière d'un paysage de plus en plus globalisé.

Afin de prolonger cette réflexion, une rencontre est prévue le 13 mars sous le titre « Le festival et après? » Se voulant un cadre d'évaluation, elle se penchera sur les perspectives futures du festival, en tant que plateforme incontournable pour la promotion de la chanson tunisienne. L'objectif est de réfléchir à son fonctionnement, à ses mécanismes et à son rôle en tant que tremplin pour les paroliers, compositeurs, arrangeurs, musiciens et interprètes, futurs dépositaires de la chanson tunisienne. Cette rencontre sera l'occasion de nourrir les débats sur les orientations à re/définir afin de garantir le succès de cet événement artistique phare et d'ouvrir des horizons et que le Microphone soit une voie d'envol.

De sa naissance à sa résurgence, le Festival de la chanson tunisienne est parvenu contre vents et marées, à inscrire son empreinte dans l'histoire musicale du pays. Mais son véritable souffle réside dans l'avenir. Un avenir qui dépend d'une vision à re/penser dans une approche plus stratégique, pour offrir à la chanson tunisienne un horizon où elle pourra s'épanouir, se réinventer et continuer à vibrer, portée par ceux et celles qui lui donneront demain de nouvelles ailes, aux couleurs d'antan et au gré du temps.



Comment détoxifier son foie naturellement ?

Le drainage naturel ou «détox» aide à éliminer les déchets et toxines du foie, tout en stockant les vitamines dont le corps a besoin.

SOMMAIRE

- **Quand ?**
- **Combien de temps ?**
- **Comment faire ?**
- **Meilleures plantes**
- **Méthodes naturelles**
- **Précautions et contre-indications**
- **Effets secondaires**

Pollution, alimentation industrielle, stress...

Le foie est mis à rude épreuve tout au long de l'année. Myriam Zlotnik, naturopathe, conseille de procéder à un drainage ou «détox» du foie afin de retrouver forme et énergie. Mais attention, détoxifier son foie ne se fait pas n'importe comment. Plus on avance en âge et plus on aura des signes de fatigue hépatique. On pourra facilement observer les signes de fatigue du foie comme une mauvaise haleine, une langue chargée, des réveils nocturnes entre 1 h et 3 h du matin ou encore des maux de tête.

A quel moment de l'année drainer son foie ?

Le changement de saison est idéal pour procéder au drainage du foie. En médecine traditionnelle chinoise, on préconise le passage de l'hiver au printemps. En effet, durant l'hiver le corps met au repos les organes dédiés à l'élimination et c'est au printemps qu'ils seront très sollicités et auront le plus de force. Le drainage permet de booster le processus



d'élimination des toxines déjà naturellement mis en route au printemps. Par ailleurs, la période hivernale est propice à la production et surtout au stockage de déchets qui s'accumuleront dans le foie et finiront par envahir le sang si l'on ne les élimine pas. Combien de temps pour nettoyer son foie ? Détoxifier son foie ne se fait pas en un jour ! La détox doit durer au moins 2 à 3 semaines pour observer les effets. Entre chaque cure détox, il convient de respecter un laps de temps d'au moins 1 mois.

Comment faire pour drainer son foie ?

Pour éliminer les toxines et régénérer le foie en douceur, il faut :
 ► Éliminer les laitages, les produits raffinés trop gras et trop sucrés, les excitants (alcool, café, tabac...) ou encore les grillades.
 ► Privilégier les aliments riches en fibres (légumes crucifères comme le chou-fleur, le brocoli...), de préférence crus.
 ► Boire 2 litres d'eau par jour.

Quelles sont les meilleures plantes pour drainer son foie ?

Il convient de miser sur les plantes une fois le nettoyage entamé et la machine lancée. Le choix des plantes adaptées se fera grâce à l'accompagnement du naturopathe. Certaines plantes aident au nettoyage du foie pendant la nuit :

- L'artichaut (à prendre le soir en graines, en tisanes ou en gélules)
- Le pissenlit (à prendre en infusion pendant 3 semaines)
- Le boldo (à prendre le soir en graines, en tisanes ou en gélules)
- Le fumeterre (à prendre le soir en graines, en tisanes ou en gélules)
- Le romarin (à prendre après les repas pour libérer la bile)
- Le radis noir (à prendre après les repas pour libérer la bile)
- Le Chardon-Marie (à prendre après les repas pour libérer la bile).

Comment nettoyer son foie naturellement ?

► Appliquer une bouillotte chaude sur son foie chaque soir (en respectant les précautions d'usage de la bouillote).
 ► Opter pour le sauna, la sophrologie, la méditation, le yoga ou la réflexologie faciale pour se relaxer afin d'éviter

le stress et éliminer encore plus les toxines.

► Ne pas gaspiller d'énergie inutilement afin de tout concentrer sur le travail du foie. Une bonne vitalité sera donc nécessaire pour avoir les ressources nécessaires à cette détoxification. Si l'on ressent déjà de la fatigue ou encore du stress qui en consomme beaucoup, le drainage peut avoir tout l'effet inverse. Il faudra donc se revitaliser afin de retrouver l'énergie suffisante pour effectuer correctement cette detox.

► S'alléger en stress en pratiquant les activités adéquates
 ► Alléger son alimentation pour ne pas consommer tout son capital énergétique au niveau de la digestion.

► Pratiquer le brossage à sec avant la douche avec une brosse douce en poils naturels : effectuer les mouvements de bas en haut, toujours en direction du cœur. Ce réflexe quotidien permettra d'évacuer plus facilement les toxines par la peau.

• Repas copieux, sucrés, gras ou riches en alcool... Attention à votre foie qui peut être vite engorgé, fatigué et moins bien fonctionner.

Heureusement, il y a des aliments bons qui permettent de le nettoyer naturellement et de faciliter la digestion en quelques jours. La liste des 7 meilleurs.

Quelles sont les précautions et contre-indications quand on fait une détox du foie ?

Un accompagnement dans une détox du foie est plus que conseillé. En effet, le drainage doit être fait correctement en prenant compte de son état physique du moment. Le drainage du foie est totalement contre-indiqué :

► Pour les femmes enceintes (en revanche, une détox globale pour préparer une future grossesse est idéale)
 ► Si l'on souffre de lésions ou de troubles spécifiques au niveau du foie.

Quels sont les risques et effets secondaires d'une détox du foie ?

Il faut être conscient que libérer les toxines du corps peut avoir des conséquences quelque peu désagréables comme des boutons, une sueur plus odorante, une urine foncée. Même si ces désagréments sont le signe du bon fonctionnement du processus, ils peuvent être inquiétants lorsque l'on affronte son drainage seul. D'où l'intérêt une nouvelle fois d'être accompagné. Par ailleurs, changer d'alimentation et adopter une nouvelle hygiène de vie n'est pas toujours facile à mettre en place et un naturopathe sera en mesure d'évaluer les risques, mais aussi le succès du drainage avant de commencer, et pourra vous proposer une détox personnalisée.



Pecha Kucha

La méthode japonaise qui permet de se démarquer au travail

Sara Boueche

Dans un monde professionnel où l'attention est une denrée rare, se démarquer est devenu un impératif. C'est là qu'intervient le Pecha Kucha, une méthode de présentation japonaise qui a conquis les entreprises du monde entier. Ce format, rythmé et visuel, offre une alternative rafraîchissante aux présentations traditionnelles souvent fastidieuses. Mais qu'est-ce qui rend le Pecha Kucha si efficace ? Et comment pouvez-vous l'intégrer à votre quotidien professionnel ?

Le Pecha Kucha :
Qu'est-ce que c'est ?
 Le terme «Pecha Kucha» signifie «bavardage» en japonais. Ce format de présentation,

inventé par deux architectes japonais, repose sur un principe simple mais efficace: 20 diapositives, chacune affichée pendant 20 secondes, soit une présentation totale de 6 minutes et 40 secondes. Cette contrainte temporelle force les présentateurs à être concis, percutant et à privilégier l'essentiel. Les Avantages du Pecha Kucha

Stimulation de la créativité :
 Le format contraint stimule la créativité et oblige à trouver des idées originales pour transmettre un message en un temps limité.

Amélioration de la communication :
 En se concentrant sur l'essentiel, le Pecha Kucha favorise une communication claire et efficace. Augmentation de l'engagement : Le rythme soutenu et le caractère visuel des présentations

captivent l'attention et favorisent l'engagement du public.

Développement des compétences personnelles:
 La préparation d'un Pecha Kucha permet de développer des compétences telles que la synthèse, l'organisation et la prise de parole en public.

Comment Mettre en Oeuvre un Pecha Kucha ?
 Choisir un thème percutant : Le sujet doit être précis et intéressant pour captiver l'auditoire.

Créer des visuels impactants:
 Les images doivent être simples, claires et en adéquation avec le message.

Répéter, répéter, répéter :
 Le timing est crucial. Il est essentiel de s'entraîner plusieurs fois pour maîtriser le rythme et le contenu de la présentation. Rester authentique : Le



Pecha Kucha doit refléter votre personnalité et votre passion pour le sujet. Le Pecha Kucha est bien plus qu'un simple format de présentation. C'est une véritable méthode pour stimuler l'innovation, améliorer la communication et se démarquer

dans un environnement professionnel de plus en plus compétitif. En adoptant cette approche, vous ne ferez pas seulement une présentation, vous créerez une expérience mémorable pour votre auditoire.

Voici le secret pour réussir la polenta à tous les coups

Fini la polenta trop liquide et grumeleuse, avec cette astuce de grand-mère, elle aura la texture parfaite à tous les coups. C'est tout bête, mais il fallait y penser !

Inspide, liquide, collante, voire grumeleuse... La polenta n'est pas vraiment votre fort. Chaque fois que vous avez tenté l'expérience à la maison, on ne peut pas dire que c'était une réussite. Ne restez pas sur cet échec ! Nous avons trouvé la petite astuce qui fait toute la différence : c'est le secret de grand-mère pour obtenir une texture inoubliable. Savoureuse, infiniment crémeuse et légèrement croustillante sur le dessus... Vous ne reconnaîtrez pas votre polenta !



«Je vous partage l'astuce de ma mamie pour avoir la meilleure polenta de votre vie», nous

souffle Léane, influenceuse cuisine sur Instagram. Si votre polenta a tendance à être trop liquide et grumeleuse, voilà qui devrait changer la donne. Lorsqu'elle prépare une polenta, sa grand-mère ne fait pas comme

tout le monde. Au lieu de verser la semoule de maïs en pluie fine dans le lait puis de remuer, elle fait l'inverse ! Après avoir fait revenir un oignon émincé avec un filet d'huile d'olive dans une cocotte, elle ajoute la polenta

(une poignée par personne). Elle remue, elle assaisonne et seulement après, elle ajoute le liquide : un tant pour tant de lait et d'eau. Cette technique permet d'éviter les grumeaux ! Pour les mesures, c'est très simple : la polenta cuite dans quatre fois son volume de liquide. Une fois le lait et l'eau versés, elle mélange en continu en ajoutant un peu d'eau de temps en temps pour éviter que cela accroche à la casserole. Il faut compter une dizaine de minutes de cuisson. En respectant scrupuleusement ces étapes, on obtient une polenta bien cuite et parfaitement lisse. On pourrait s'arrêter là, mais on passerait alors à côté de la meilleure texture... L'astuce de ma grand-mère pour une polenta parfaite, c'est de la transvaser dans un plat à gratin après la cuisson,

de parsemer généreusement de fromage râpé et de faire gratiner au four quelques minutes, nous glisse Léane.

Cela fait toute la différence ! Ici, elle choisit du margéraz, un fromage de vache au lait cru typique des Bauges. À la fois fondant, doux et parfumé, c'est le candidat idéal pour sublimer la polenta. Sinon, vous pouvez aussi opter pour un jeune comté !

Grâce à la technique simple et ingénieuse de la grand-mère de Léane, vous allez enfin maîtriser ce plat comme un pro. Une préparation fluide, une cuisson parfaite, et ce petit twist gratiné qui fait toute la différence...

Voici à quel moment il faut tailler un framboisier pour maximiser sa récolte

Tailler les framboisiers est essentiel pour garantir une belle récolte chaque année. En alternant la production d'une canne à l'autre, vous stimulez la pousse des fruits. Voici la méthode à suivre pour en profiter l'été prochain.

Tailler-un-framboisier des framboisiers est une pratique horticole clé pour maintenir la vigueur de la plante, encourager l'apparition de nouvelles pousses, maximiser la production de fruits et garder votre jardin en bonne

santé.

Quand tailler un framboisier ?

La taille des framboisiers peut être réalisée en automne (voire au printemps) ou en hiver, selon la variété, mais toujours en dehors de toute période de gel. On privilégie l'automne (ou le printemps) pour les framboisiers non remontants et la période hivernale pour les variétés remontantes. Ces tailles servent surtout à couper le bois mort, vieux, abîmé ou faible et à booster le végétal. En général, la coloration des tiges les moins

vigoureuses est plus foncée que les autres, bien vertes. On privilégie l'automne (ou le printemps) pour les framboisiers non remontants et la période hivernale pour les variétés remontantes.

Comment tailler un framboisier non remontant ?

Le framboisier non remontant donne vie à des framboises sur les pousses de l'année passée. Sa taille est surtout destinée à supprimer le bois mort ayant déjà fructifié au cours des beaux jours. C'est aussi l'occasion de

vous séparer des rameaux fanés et rejets fragilisés en les taillant au ras du sol et en ne conservant que les cannes les plus robustes et les tiges ne s'alignant pas avec harmonie. Au total, vous pouvez tout à fait laisser votre arbuste fruitier paré de 6 à 8 tiges, ce qui multipliera vos chances de voir naître de nombreux fruits.

Le cas particulier du framboisier remontant

Les framboisiers remontants ont la particularité de fructifier par deux fois au cours d'une même

année, entre juin et juillet, puis, entre août et octobre, ce qui donne la chance aux amoureux des framboises de les déguster plus longtemps ! La pousse des fruits se fait d'abord, au début de l'été, sur les tiges ayant poussé en hiver et la seconde fructification a lieu, entre août et octobre, sur les tiges de l'année passée. C'est pourquoi la taille du framboisier remontant doit être réalisée une fois l'hiver venu tout en évitant les jours de gelées.

À Djeddah, un concours de décoration célèbre l'esprit du Ramadan

Dans le cadre d'un concours de décoration lancé par la municipalité, les maisons et les entreprises de Djeddah se pareront des couleurs festives du Ramadan.

Le projet de décoration des façades des maisons et des magasins a été lancé en coopération avec l'Autorité saoudienne du tourisme.

Ce projet invite le public à créer une expérience mémorable du Ramadan, en stimulant la créativité grâce à diverses décorations - des lanternes colorées et des motifs islamiques aux lumières scintillantes - et en ajoutant un charme unique à l'atmosphère festive.

Mohammed al-Bugami, porte-

parole de la municipalité de Djeddah, a déclaré à Arab News que le concours récompensera les efforts déployés par les habitants, les restaurants, les cafés et les magasins pour créer des lumières et des ornements de fête.

«Le concours de décoration des maisons et des magasins à l'occasion du Ramadan est une excellente occasion de mettre en valeur l'esprit du mois sacré et d'apporter joie et bonheur à la communauté», a-t-il déclaré.

«Le Ramadan occupe une place particulière dans le cœur des musulmans et constitue une période de réflexion, de culte et d'interaction sociale», a-t-il ajouté. «En décorant les maisons et les magasins, chacun peut participer à la création d'un environnement

festif qui exprime les valeurs de générosité et d'hospitalité.

Ce projet est une célébration du mois sacré et reflète l'engagement de Djeddah envers sa communauté, a déclaré M. Al-Bugami.

Le concours invite les habitants de Djeddah à décorer leurs maisons et à mettre en valeur l'atmosphère du Ramadan grâce à des dessins créatifs qui reflètent l'esprit du mois sacré.

Les candidatures seront évaluées en fonction de la créativité, de l'intégration d'éléments du patrimoine, de l'usage de l'éclairage et du respect des critères de durabilité environnementale.

Les gagnants du concours seront annoncés après le Ramadan.



Le jeu vidéo français «Prince of Persia : The Lost Crown» sacré jeu de l'année aux Pégases 2025

Les «César du jeu vidéo» ont également récompensé «Caravan SandWitch», «The Operator» ou encore «Warhammer 40 000 : Space Marine II».

L'édition 2025 de la cérémonie des Pégases, qui récompense les meilleurs jeux vidéo français, a sacré Prince of Persia : The Lost Crown comme jeu de l'année, jeudi 6 mars. Développé par un studio du géant tricolore Ubisoft à Montpellier (Nouvelle fenêtre), ce jeu d'action-aventure inspiré des Mille et une nuits relance une saga créée il y a plus de 35 ans.

Il a connu un accueil commercial mitigé avec 1,4 million d'exemplaires écoulés, mais un succès

critique. Il a également remporté les trois autres prix pour lesquels il était nommé : «meilleur univers sonore», «meilleur game design» et «meilleure accessibilité». De quoi redonner le sourire à Ubisoft, qui a enchaîné les déconvenues ces derniers mois, entre échecs commerciaux et conflits sociaux (Nouvelle fenêtre).

Parmi les autres succès de la cérémonie, le jeu d'exploration inspiré de la Provence Caravan SandWitch a décroché les titres de «meilleur premier jeu» et «meilleur jeu vidéo indépendant». «On est fier de faire des jeux 'woke' !», a lancé l'équipe du petit studio montpelliérain Plane Toast sous les applaudissements, un pied de nez à la

frange la plus conservatrice des joueurs qui s'en prend régulièrement aux jeux qu'ils considèrent comme trop politiques.

«Bien plus qu'un divertissement»

The Operator repart avec le prix de «l'excellence narrative» pour son enquête mêlant complotisme et fact-checking. Édité par le Français Focus Entertainment, Warhammer 40 000 : Space Marine II a remporté le prix du «meilleur jeu vidéo étranger».

Mais cette 6e édition des Pégases, cérémonie pensée comme les «César du jeu vidéo», n'a pas ignoré les difficultés que connaît la première industrie culturelle tricolore, avec de nombreuses fermetures de studios et des li-



ciements. Le jeu vidéo «est bien plus qu'un divertissement, c'est un art, une industrie et un moteur d'innovation», a rappelé la ministre déléguée en charge du Numérique Clara Chappaz,

venue remettre le trophée de la «personnalité de l'année» à Romain de Waubert, cofondateur du studio Amplitude notamment connu pour la saga Endless.

Un livre illustré caché pendant 80 ans refait surface et émeut les historiens spécialistes de la Seconde Guerre



Redécouvert 80 ans après la Libération, «A ç' qui paraît»

est un manuscrit clandestin de Jacques Grenié, illustré

par le jeune résistant Daniel Diétlin. Témoignage ironique de la vie sous l'Occupation à Bordeaux, il reflète l'esprit de la Résistance. Son exposition ou publication permettrait d'honorer cette mémoire

L'ouvrage s'intitule «A ç' qui paraît». «C'est comme ça que mon grand-père appelait les ragots qui étaient racontés dans Bordeaux, sur les Allemands la plupart du temps, mais pas que : sur l'attitude de certains bordelais aussi pendant la guerre» raconte Loïc Rojouan.

L'humour comme échappatoire

«Parfaitement Madame, et ça

s'est passé devant moi ! Pendant qu'elle le servait, l'Allemand, elle lui faisait ses plus beaux sourires (...) Et à la fin, la poche de fruits, elle lui a offert ! Cadeau ! « peut-on lire page 26. Ces textes et illustrations, une centaine au total, cinglants et bourrés d'humour, ont été créés durant l'été 1940, au lendemain de l'arrivée des Allemands à Bordeaux. «Mon grand-père, Jacques Grenié, l'auteur des textes, était quincaillier, cours d'Albret, à Bordeaux», détaille aujourd'hui, son petit-fils. Il aimait aussi beaucoup se balader dans la ville. Il a écrit ce livre avec un jeune homme de quinze ans, Daniel Diétlin, qui a, lui,

signé les dessins».

Ce n'est qu'en 2024, alors que l'on commémore les quatre-vingts ans de la libération de Bordeaux, que Loïc commence à évoquer l'existence de ce livre. Il décide de m'en parler alors que je viens d'effectuer un gros travail sur la vie quotidienne à Bordeaux sous l'occupation allemande. Je le mets alors en relation avec une historienne spécialiste de la période, Sophie Picon. Stupéfaite. Pour elle, il s'agit là d'un document historique précieux. Un «petit trésor» qu'il convient de décrypter.

ANNABA / FÊTE DU 08 MARS Hommage et reconnaissance

Mazouzi Fatma Zohra

A l'occasion de la célébration de la journée de la femme, le Ministère des Moudjahidine et des ayants-droits, Laïd Rebika, a rendu un vibrant hommage

et honoré lamoudjahida de la première heure et militante de l'ALN de Annaba, Houria Toubal. La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités et anciennes compagnes de lutte pour l'indépendance.



PROUESSE MÉDICALE À ORAN :

Une tumeur géante s'étendant du cerveau à la mâchoire retirée avec succès

Une équipe de médecins de l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre 1954 d'Oran, a réussi une intervention chirurgicale rarissime en retirant une tumeur de taille considérable qui s'étendait du cerveau à la mâchoire inférieure et au cou. Après des mois de suivi médical rigoureux au service de neurochirurgie du CHU, sous la supervision du Dr Guerbouz Rabah, chirurgien au service de neurochirurgie de l'EHU d'Oran, le patient, originaire d'Ain Guezzam, a quitté l'hôpital cette semaine en pleine forme. Il avait subi une série d'opérations chirurgicales complexes qui se sont toutes soldées par un succès. Le patient, âgé de 58 ans, souffrait depuis des années d'une tumeur

bénigne rare, un méningiome fronto-orbito-facial invasif. Cette tumeur, mesurant 8/12 cm, s'était propagée à des zones vitales du cerveau, à l'œil gauche, aux sinus faciaux, à la mâchoire inférieure et au cou, affectant ses fonctions neurologiques et entraînant une détérioration de son état de santé. Malgré ses tentatives répétées de traitement dans plusieurs hôpitaux du pays et à l'étranger, son cas était considéré comme complexe et désespéré, jusqu'à ce que l'équipe médicale du service de neurochirurgie de l'EHU d'Oran, sous la direction du Dr Guerbouz Rabah, prenne en charge son dossier. Oran : Les chirurgiens réalisent une prouesse en retirant une tumeur hors norme En un temps record, le patient

a subi trois interventions chirurgicales délicates en plusieurs étapes, durant de longues heures. La tumeur a été entièrement retirée et la zone affectée a été reconstruite. En raison de la distance de son domicile, situé dans l'extrême sud du pays, il a été décidé de le garder sous surveillance médicale étroite pendant toute la durée de son traitement, afin de garantir la stabilité de son état et de s'assurer de son rétablissement complet avant de l'autoriser à sortir. Après un séjour de quatre mois à l'hôpital, le patient a quitté l'établissement en pleine santé, exprimant sa joie et sa profonde gratitude envers l'équipe médicale, paramédicale et administrative, saluant leur



dévouement et leurs efforts qui ont changé le cours de sa vie et mis fin à ses souffrances physiques et psychologiques. Cette réussite médicale s'ajoute au palmarès du service de neurochirurgie de l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre 1954 d'Oran, qui continue de prouver son leadership dans la prise en charge

des cas complexes et rares, grâce à la compétence de son équipe médicale et aux équipements modernes fournis par le Directeur Général aux différents services de l'établissement, soutenant ainsi le développement de la performance médicale et garantissant des soins de santé avancés conformes aux normes les plus récentes.

HADJ 2025 :

Ouverture des réservations, comment faciliter sa prise en charge ?

Le Bureau national du hadj et de la omra a invité les pèlerins ayant ouvert un compte sur le portail algérien du hadj et ayant choisi de voyager avec le Bureau à renseigner leurs informations personnelles via leur espace dédié sur la plateforme. Dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, le Bureau a précisé que cette démarche s'inscrit dans le cadre des préparatifs pour le lancement des réservations liées à deux éléments essentiels du pèlerinage : la réservation des billets d'avion et celle des chambres d'hébergement. Ainsi, il a exhorté les futurs pèlerins à compléter leurs informations dans les plus brefs délais afin de garantir une prise en charge efficace et de faciliter l'organisation de leur séjour en Arabie Saoudite.

À cet effet, les citoyens ayant choisi de voyager avec l'Office national du Hajj et de la Omra sont invités à compléter leurs informations sur le portail officiel du Hajj (bawabetelhadj.dz). Cette étape est essentielle pour permettre l'accès aux services de réservation, notamment :
• La réservation des billets d'avion
• La réservation des chambres d'hébergement
Cette procédure vise à garantir une meilleure organisation et un voyage en toute sérénité pour les fidèles. Mobilisation des moyens de transport
Dans cette dynamique d'organisation, le ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, a présidé lundi une réunion de coordination au siège de son ministère, consacrée au suivi



et à l'évaluation du niveau de préparation pour assurer le transport des pèlerins dans les meilleures conditions. Il a donné des instructions précises visant à optimiser la gestion des vols et des déplacements des pèlerins, notamment à travers la création d'une commission chargée du suivi de l'organisation de la saison du hadj au niveau de tous les aéroports concernés. Selon un communiqué du ministère, cette commission réunira l'ensemble des acteurs impliqués dans l'opération afin d'évaluer les préparatifs

et d'examiner toutes les modifications nécessaires à la réussite de cette saison du hadj 2025. La réunion a rassemblé plusieurs cadres du ministère, des représentants des compagnies aériennes, ainsi que des représentants des ministères concernés et des organisations humanitaires comme le Croissant-Rouge algérien (CRA) et les Scouts musulmans algériens (SMA).
Coordination et Engagement des Acteurs
L'un des points centraux de cette réunion a été de faire le point sur les mesures mises en place pour accueillir et transporter les pèlerins à travers les 12 aéroports nationaux dédiés aux vols du hadj. Le ministre Sayoud a insisté sur la nécessité de mobiliser tous les moyens matériels et humains nécessaires pour assurer un

service fluide et efficace. Il a également souligné l'importance de la coordination entre tous les acteurs impliqués afin de faciliter et d'accélérer l'élaboration du programme des vols, en respectant scrupuleusement les horaires.
M. Sayoud a salué le rôle majeur joué par le CRA et les SMA dans l'accompagnement des pèlerins, mettant en avant leur engagement et leur contribution à l'organisation de cette saison du hadj. De leur côté, ces organisations ont réaffirmé leur volonté de mobiliser leurs ressources pour offrir aux pèlerins une expérience de voyage sereine et organisée, tout en mettant en avant une image positive de l'Algérie à l'international.